

Meinier-Signal Bernex 0-4 (0-0)

Meinier: Kolakovic; Engeler; Varela (75^e Python), Curtet D., Vidonne D.; Tagliabue, Desbiolles, Kopp, Vidonne P. (cap.); Charbonnier (76^e Kapanci), Curtet O.

Signal Bernex: Dupont; Hochstrasser; Tronchin, Eckert, Fustinoni; Riner, Monnerat (cap.), Koster; Coco (8^e Jay), Rossi, Alvarez (80^e Haliti).

Buts: 57^e 0-1 Rossi, 61^e 0-2 Monnerat, 65^e 0-3 Rossi, 69^e 0-4 Alvarez.

Signal Bernex revient de loin! Long-temps accroché par le néo-promu, les vainqueurs d'UGS, en coupe genevoise, ont éprouvé passablement de difficultés pour contourner la défense des hommes de Camenzind. Kolakovic, le dernier rempart des «noir» et «blanc» s'est mis en évidence tout au long de la première période en effectuant de superbes arrêts. Dupont, quant à lui, sauvait les visiteurs au début de la seconde période, notamment à la 49^e, au prix d'une fantastique détente, il préservait son invincibilité. Peu avant l'heure de jeu, les Bernésiens ayant repris leurs esprits, ouvrirent le score grâce à Rossi qui avait bien suivi puisque Kolakovic avait relâché la balle suite à un tir de Fustinoni.

Dix minutes plus tard, Monnerat évitait le jeune gardien de Meinier, 17 ans, sorti hors de ses 16 mètres et permettait à Signal de mener 2 à 0 et de respirer, enfin! Rossi à la 65^e et Alvarez à la 69^e, profitèrent du doute qui s'installait dans les rangs du néo-promu pour sceller le score à 4-0. Un résultat trompeur.

E.Rr

Le Courrier du 14.09.1987

Signal Bernex-CS Italien 6-0 (3-0)

Signal Bernex: Dupont; Hochstrasser; Tronchin, Eckert, Fustinoni, Jay, Monnerat (cap.), Koster; Riner (66^e Vuille), Rossi (46^e Haliti), Alvarez.

CS Italien: Cencin; Brunazzi; Pettina, Torriani (cap.), Bisanzio; Anello (50^e Quistini E.), Antonilli, Bellochio (50^e Quistini F.), Sillitti; Cristiano S., Cristiano A.

Buts: 24^e 1-0 Monnerat, 25^e 2-0 Koster, 36^e 3-0 Rossi, 60^e 4-0 Haliti, 79^e 5-0 Vuille, 87^e 6-0 Koster.

Signal Bernex fut impressionnant contre un modeste CS Italien, privé, il est vrai, de plusieurs titulaires, encore en vacances! Le club du président Chamot n'a jamais été inquiété et il afficha une maîtrise du jeu totale. Tout au long de la partie, ponctuée de six buts aussi différents les uns que les autres, les joueurs de Rolf Riner exercèrent un fantastique pressing qui dégoûta et fatigua son adversaire. De plus, un homme creva l'écran: Pipo Rossi. Remarquable tout au long de la première mi-temps, il fut un poison constant pour la défense des hommes de Cappelino. Il réalisa un festival qui se termina par un superbe troisième goal. Du grand art! Et Signal Bernex se retrouve avec 2 matches 4 points et un goal-avérage de 10-0! Qui dit mieux?

E. Pn

Signal FC 1987-1988

Le Courrier du 05.10.1987

Saint-Jean-Signal Bernex 0-3 (0-1)

Saint-Jean: Aranda; Veuthey; Bua, Sugnaux (72^e Grandjean), Zocchetti; Gendre, Zapico (72^e Locci), Da Roxa; R. Koster, Dupuis (cap), Boulafrout.

Signal Bernex: Dupont; Hochstrasser; Tronchin (79^e Haliti), Eckert, Fustinoni; Jay, Monnerat (cap.), J. Koster; Riner, Rossi, Alvarez (46^e Jacaccia).

Arbitre: M. Prosis (Orsières). Buts: 25^e 0-1 Riner; 64^e 0-2 Monnerat; 85^e 0-3 Riner.

Ce match fut empoigné à 100 à l'heure. Malgré le terrain très humide, de belles actions étaient élaborées de part et d'autre. Signal Bernex, en leader, dominait pourtant légèrement l'ancien pensionnaire de la première ligue, sans toutefois concrétiser ses meilleures occasions (17^e, 24^e). Néanmoins, à la 25^e, le travail de sapes des Bernésiens fut enfin récompensé. Une habile passe de Monnerat, puis un amorti de la poitrine de Riner qui entre dans les 16 mètres, crochète son adversaire direct et son tir travaillé troue toute la défense de Saint-Jean et Aranda qui était masqué. En seconde période, Bernex se montrait tout de suite dangereux (51^e, 58^e). L'équipe du président Chamot se mit rapidement à l'abri puisqu'à la 64^e Monnerat, bien démarqué par Rossi, battait imparablement Aranda. A cinq minutes de la fin, Riner scella le score à la suite d'une mésestimation entre Veuthey, Grandjean et Aranda. Victoire nette et logique!

T. Pn

Le Courrier du 19.10.1987

Etoile Carouge II-Signal Bernex 2-6 (1-2)

Etoile Carouge II: Oberson; Garcia; Castagnone, Biscaye (cap.), Besia; Moreira, Fernandez, Chevallay, Pezet (62^e Di Giacomo), Rienzo, Pereira.

Signal Bernex: Dupont; Hochstrasser; Tronchin, Eckert (32^e Alvarez), Fustinoni; Jay, Monnerat (cap.), Jacaccia; Riner (49^e Vuille), Rossi, Koster.

Buts: 1^{er} Riner 0-1. 24^e Jacaccia 0-2. 31^e Chevallay 1-2. 51^e Rossi 1-3. 74^e Vuille 1-4. 75^e Rossi 1-5. 83^e Moreira 2-5. 86^e Rossi 2-6.

Notes: avertissements à Jacaccia (41^e), Vuille (72^e), Castagnone (86^e).

Arbitre: M. Garcia (Saint-Légier).

Dès le coup d'envoi, le néo-promu fut mené à la marque. Le fait de courir constamment après un score déficitaire a épuisé les jeunes Carougeois, qui, par moments, se sont payés le luxe de bousculer le leader. En effet, chaque fois que les joueurs de Rolf Riner desserraient leur étreinte, Etoile Carouge II profitait de ces rares instants de répit pour élaborer quelques beaux mouvements.

Mais le métier de Signal Bernex a prévalu, et, finalement, c'est très facilement que la tornade jaune a remporté ce match.

T. Pn

Le Courrier du 26.10.1987

Signal-Meyrin 4-2 (0-1)

Signal: Dupont; Hochstrasser; Tronchin, Eckert, Fustinoni; Jay, Monnerat, Riner (67^e Alvarez); Jacaccia (70^e Vuille), Koster.

Meyrin: Bernasconi; Chassot; Gremaud, Defoly (51^e Sessolo), Savia; Cayazzo, Gobet, Junge, Guinand; Gomez (57^e Mancinelli).

Arbitre: M. Lensi (Sonvillier).

Buts: 16^e Mancinelli, 49^e Rossi, 54^e Riner, 64^e Monnerat (pen.) 65^e Rossi, 72^e Cayazzo.

Le spectacle offert par Signal et Meyrin aux spectateurs du stade de Bernex leur fit oublier la pluie qui tombait. En effet, le match fut animé et engagé durant 90 minutes. Meyrin, qui entama la rencontre gonflé à bloc, trouva le premier la faille par l'intermédiaire de Mancinelli. Cet avantage resta inscrit au tableau d'affichage jusqu'à la pause malgré les nombreuses occasions de part et d'autre. Les joueurs locaux allaient cependant renverser la vapeur après le thé, en inscrivant quatre buts en vingt minutes!

Le Courrier du 02.11.1987

Etoile Espagnole-Signal Bernex 1-4 (0-2)

Etoile Espagnole: Payot; Cazorla; Samos, Rodriguez, Sollazo; Otero, Sanchez, Bobbio; Seoane, Dominguez, Costa (Rey, Iadaresta).

Signal-Bernex: Dupont; Hochstrasser; Fustinoni, Tronchin, Eckert; Sacaccia, Riner, Monnerat; Jay, Rossi, Koster (Brugger, Haliti).

Arbitre: M. Ansermot du Pâquier.

Buts: 40^e Koster et Rossi; 58^e Sacaccia; 73^e Rossi; 88^e Bobbio.

Tout n'a pas été facile pour Signal en dépit d'un score assez flatteur. En effet, le leader a eu fort à faire pendant 40 minutes pour endiguer les assauts fougueux de son adversaire espagnol. Quarante minutes, pas une de plus, puisqu'à la 41^e Koster ouvrait le score sur corner. A peine le temps de noter le nom du buteur que déjà Rossi propulsait à nouveau le ballon au fond des buts de Payot. Il n'y eut dès lors plus de match, ce qui nous valut une seconde période des plus soporifiques. Signal ajouta toutefois deux nouveaux buts par Sacaccia avant que Bobbio ne sauve l'honneur dans les dernières minutes.

L. Fe

Le Courrier du 21.09.1987

Donzelle-Signal Bernex 2-2 (1-2)

Donzelle: Grunder, M. Cautillo, Baeriswyl, Duez, Batardon, A. Cautillo, Jaunin, Grandjean, Novel, Alder, Gremaud (Mandallaz, Perroux).

Signal Bernex: Dupont, Fustinoni, Tronchin, Eckert, Hochstrasser, Koster, Jay, Riner, Rossi, Monnerat, Alvarez (Vuille).

Buts: 7^e Jaunin 1-0, 14^e Rossi 1-1, 17^e Koster 1-2, 62^e Mandallaz 2-2.

Au détriment de la qualité de jeu, la partie fut âprement disputée entre Donzelle et le leader du classement Signal, finalement contraint de laisser un point à La Plaine.

Le spectacle avait pourtant bien commencé puisqu'à la première minute déjà, l'arbitre signalait un penalty au bénéfice des visiteurs. Mais Grunder s'illustrait de brillante façon en repoussant l'envoi de Monnerat. Six minutes plus tard, le scénario semblait devoir se répéter, cette fois-ci dans les 16 mètres bernésiens. Alder bousculé, l'arbitre n'hésita pas à siffler un nouveau penalty. Baeriswyl manqua lui aussi, mais Jaunin reprenait victorieusement.

Peu à peu, Signal parvenait à poser son jeu et renversait la vapeur en quelques minutes, d'abord par Rossi, puis par Koster, parti à la limite du hors-jeu.

En seconde période, les imprécisions et l'envolement s'amplifiaient au fil des minutes et, un peu par hasard, Donzelle trouvait l'égalisation pour un match nul finalement équitable.

C. ML

Le Courrier du 23.09.1987

Signal Bernex-Chênois II 2-1 (2-1)

Malgré une pelouse détrempée, Signal et Chênois ont offert un jeu rapide et intéressant à suivre. Ce furent les Bernésiens qui, par Riner, récupérant une balle perdue et qui s'en alla seul, ouvrirent le score (10^e). Mais Chênois réagit par Marucci (17^e). C'est alors que la pluie joua des tours aux joueurs des Trois-Chêne. En effet le gardien chênolais laissa glisser dans sa cage un ballon que Rossi lui envoya pourtant dans les bras. Dès lors, Signal prit le jeu à son compte et fit valoir sa meilleure organisation. Après le thé, les hommes de Riner firent le pressing afin de distancer leurs adversaires. Notamment à la 60^e, ou en l'espace de deux minutes Rossi et Koster se créèrent quatre chances de buts. Mais à l'image d'Alvarez, excellent ailier mais qui peine à marquer, Signal dut souffrir jusqu'à la fin pour assurer sa victoire amplement méritée. A la sortie, Riner se déclara très content, «car ce fut très dur de tenir nerveusement après toutes ces occasions manquées».

L. Mr

Signal Bernex: Dupont; Hochstrasser; Fustinoni, Eckert, Tronchin; Koster (Vuille), Monnerat, Jay; Riner, Rossi (Haliti), Alvarez.

Chênois: Chobaz; Alberton; Mora, Aver, Ball; Vigne (Porto), Aliverti, Barral (Garcia); Marucci, Vonlanthen, Cabaud.

Buts: 10^e Riner 1-0, 17^e Marucci 1-1, 17^e Rossi 2-1.

Signal FC 1987-1988

Le Courrier du 09.11.1987

Signal Bernex-Veyrier 3-0 (0-0)

Signal Bernex: Dupont; Hochstrasser; Tronchin (83° Vuille), Eckert, Fustinoni; Jay (62° Riner), Monnerat (cap.), Jacaccia; Alvarez, Rossi, Koster.

Veyrier: Cesaretto; Zanicoli; Davet (cap.), Fiorina, Huber; Burri, Norzi, Etoke; Gindraux (62° Biedermann), Amez-Droz (83° Davidovic), Lopez.

Buts: 56° 1-0 Koster; 77° 2-0 Rossi; 88° 3-0 Rossi (penalty).

Arbitre: M. Corcilio (Yverdon).

Notes: Bernex sans Coco, Vergnaud (blessé) et Riner remplaçant). Veyrier sans Bothereau (blessé).

Avertissement: 38° Lopez pour antieuje. **Corner-score:** 13-3 (8-2).

«On a souffert!» reconnaissent, en cœur, les joueurs de Signal Bernex. Un aveu sous forme d'hommage pour l'équipe de Zanicoli. En effet, les visiteurs, bien que dominés, posaient d'énormes problèmes à la tornade jaune qui n'arrivait pas à trouver la faille! Pourtant, peu avant l'heure de jeu, une erreur de Cesaretto, permettait au leader de souffler. Un centre-tir d'Alvarez, malencontreusement relâché par le dernier rempart des «vert», fut repris en toute quiétude par Koster, qui ouvrit la marque. Veyrier ne s'en remettra pas. D'autant plus qu'à la 74°, Biedermann envoie une bombe sur la latte. Un pétard mouillé en guise de tournant de match. Et Signal Bernex s'envola lorsque, enfin, Rossi explosa. A la 77°, sur une habile passe en retrait de Tronchin, le meilleur buteur du championnat ajuste très calmement Cesaretto et deux minutes avant le terme de la partie, sur penalty, il scella le score. 3-0 pour Bernex, c'est peut-être sévère pour Veyrier!

Ted

LE COURRIER SPORTS 13

Mardi 10 novembre 1987

Veyrier fait douter Signal!

Après trois minutes, Signal Bernex avait déjà tiré 3 corners et Rossi touché du bois. Veyrier allait-il être balayé par la tornade jaune?

Malgré le score, net, en faveur du leader (3-0), l'équipe de l'entraîneur-joueur Zanicoli n'a pas démenté. Certes, le dauphin n'a pas détrôné le roi du championnat mais pendant plus d'une heure, les visiteurs ont fait souffrir Signal. Les Veyriers n'étaient pas venus en victime expiatoire sur le côté de Bernex! «Nous ne redoutons pas ce match, bien qu'il ne soit pas comme les autres» avouait le mentor des «vert» avant la rencontre.

Veyrier avait bien préparé son coup; des joueurs très concentrés et hyper-motivés et un leader qui, parfois, laissait un peu trop d'initiatives aux visiteurs, il n'en fallait pas plus pour que Bernex éprouve quelques difficultés. Des erreurs défensives furent toutes les bonnes dispositions de Veyrier. «Je suis très déçu», Serge Zanicoli cachait mal son dépit. «Mon équipe m'a donné entière satisfaction malgré certaines maladresses défensives mais le résultat... est beaucoup trop sévère. On ne méritait pas de perdre avec un tel écart. Aussi, alors que le score n'est que de 1 à 0, la reprise de notre attaquant doit être au fond et pas sur la latte, le but est vide!» L'erreur, malheureuse, de Cesaretto, pourtant irréprochable tout au long de la partie, a réveillé le leader qui n'en demandait pas tant! «Je ne jeterai pas de pierres à personne, car l'équipe a joué comme il le fallait pour bousculer Signal. Je suis pourtant très déçu.» L'entraîneur de Veyrier était inconsolable à l'entrée des vestiaires.

Pourtant les «vert» n'ont pas à rougir de leur défaite devant la tornade jaune. Si le leader, avec 6 points d'avance, voit la vie en rose, pour Veyrier, son avenir n'est pas noir, loin de là!

Teddy Paddington

Norzi (Veyrier) tente de déborder Hochstrasser (Signal)

Lafargue

Le Courrier du 10.11.1987

DEUXIÈME LIGUE DE FOOTBALL

La baraka de Signal

Tout «baigne» pour Riner et ses gars. Les poursuivants sont désormais à six points...

Signal mène le bal. Et en plus, l'équipe de Bernex a une sacrée baraka. Contre Veyrier, sa victoire (3-0) ne s'est dessinée que dans le dernier quart d'heure de jeu. Juste après que Biedermann (tir canon sur la transversale...) eut manqué d'un rien l'égalisation pour Veyrier... Quand tout «baigne», c'est comme ça.

Loin derrière ce solide leader, le trio Meinier (un match en moins), Carouge II, Veyrier se serre les coudes. Collex-Bossy, victorieux d'Espagnole 2-1, Meyrin (0-0 contre Carouge II) et Chénos II, vainqueur d'Italien 2-1, gardent le contact.

Les cinq derniers sont désormais entassés dans un mouchoir de poche. Trois petits points séparent Donzelle (8e), de la lanterne rouge, le CS Italien. Saint-Jean, qui a conquis la totalité de l'enjeu contre Onex, s'est hissé à «cote 6».

En queue de classement, on se sent vraiment à l'étroit...

Meyrin-Carouge: un bon «nul»

Parti à Meyrin avec l'intention d'y décrocher un point, Etienne BCarouge II a rempli sa mission (0-0). Mais le résultat

Alvarez à gauche (Signal Bernex) est à la lutte avec l'entraîneur-joueur de Veyrier Serge Zanicoli. Les Bernésiens vont finir par passer l'épaule. (Photo Cosandier)

La Tribune de Genève du 10.11.1987

Signal FC 1987-1988

Ce match au sommet, entre les deux premiers de l'actuel Championnat de 2e Ligue, Signal Bernex et Veyrier, revêtait une importance considérable pour les joueurs veyrites: ils se devaient de gagner, s'ils entendaient encore marcher sur les plates-bandes du leader. Malheureusement pour eux, les hommes de Riner défendirent leur citadelle avec succès, pour s'imposer finalement sur un score trompeur (3-0).

On vit d'ailleurs un tout autre visage du Signal: alors qu'on avait l'habitude de les voir tisser leur toile, avant de tirer leurs cartouches, les «jaune et noir» préférèrent retrousser leurs manches et entreprendre une guerre d'usure, qui finit par porter ses fruits, en seconde période. En face, Zanicoli avait demandé à Fiorina de suivre Rossi, le buteur bernésien, et de lui laisser le moins d'espace possible; il avait également adapté une tactique bien conçue, destinée à museler le milieu de terrain ad-

MATCH DU JOUR

La poisse de Veyrier

verse et à partir en contre dès que la balle regagnait les rangs veyrites.

Dès lors on vit une première mi-temps assez intéressante, dans laquelle chacune des deux formations avait la possibilité d'ouvrir la marque. Mais le manque de précision des attaquants permit aux deux équipes de garder leur intégrité.

Un premier but évitable?

En seconde période, les événements se précipitèrent à l'avantage du onze local. Il ouvrit tout d'abord le score sur une erreur du gardien, à la 56e minute: sur un tir d'Alvarez, Cesaretto relâcha la balle dans les pieds de Koster. Dès cet instant, les hommes de Riner se replièrent en défense, désireux de conserver le résultat. Et Veyrier de lancer toutes ses forces dans la bataille, pour tenter d'égaliser. On a cru qu'il allait y parvenir, lorsque, sur un centre d'Amiez-Droz, Biedermann reprenait cette balle en demi-volée. Mais son envoi s'écrasait sur la latte (30e). Veyrier avait laissé passer sa chance de revenir au score. Signal, sentant le danger, prit résolument les choses en main et s'adjugea les deux points, en triplant la mise, par... Rossi.

qui sera disputée mercredi, 18 novembre, le Championnat d'Europe des nations, et rencontre France-RDA, comptant pour les seize joueurs retenus en vue de la

la sélection de Michel

Veyrier fait douter Signal



DEUXIÈME LIGUE

Après trois minutes, Signal Bernex avait déjà tiré trois corners et Rossi touché du bois. Veyrier allait-il être balayé par la tornade jaune?

Photo Eric Lafargue

Signal invaincu

Signal Bernex-Collex Bossy 1-1 (0-0)

Signal Bernex: Dupont; Hochstrasser; Tronchin, Eckert, Fustinoni (75e Vuille); Jacaccia, Monnerat (cap), Koster; Riner, Rossi, Alvarez.

Collex Bossy: Udry; J.-D. Fernandez; Mèche, Ruffi (cap.), Escher; J.-P. Fernandez, Braun, Claudel; Bonfils (77e Dunand), Barriquand, Magaz.

Buts: 33e J.-D. Fernandez 0-1, 56e Alvarez 1-1.

Arbitre: M. Buchs (Schmitten).

Notes: Bernex sans Coco et Vergnaud (blessés). Collex sans Liniger, Cujan et Berger (blessés). Avertissement à J.-P. Fernandez (13e), Riner (29e) et Rossi (41e). Corner score 6-4 (3-2).

La complicité d'avant match entre les joueurs de Bernex et de Collex était oubliée sur le terrain. La partie fut âprement disputée mais ne tomba jamais dans la mécanique.

Les hommes de Rolf Riner ont pris d'emblée un petit ascendant sur les visiteurs sans pouvoir concrétiser. A la 15e minute, Rossi voyait son coup franc être détourné par Udry du bout des doigts. Pourtant, alors que Signal semblait avoir la maîtrise du jeu, le libero collésien J.-D. Fernandez donnait l'avantage à ses couleurs. Sur son coup de pied arrêté de la 30e, Dupont resta sans réaction! Néanmoins les joueurs du président Chamot réagirent en leader et puis, ce n'était pas la première fois qu'ils étaient menés au score à la maison! Six minutes avant le thé, bienvenu par le froid qui régnait sur le coteau, un réflexe stupéfiant d'Udry, sur une reprise à bout portant de Koster, laissait pantois les supporters du Signal. Dès la reprise, le match, déjà fort animé, s'accéléra. L'égalisation tombait comme un fruit mûr, à la 56e, lorsqu'Alvarez dévia fort habilement un corner tiré par Monnerat.

Collex ne fermait pas le jeu, et Signal ne voulait pas finir le premier tour sur une fausse note. Résultat, les actions s'enchaînaient, les deux équipes cherchant à faire le break. Un résultat finalement logique! Ted

Signal FC 1987-1988

Le Courrier du 17.11.1987

Football: 2^e ligue genevoise L'automne bernésien



L'automne 1987 est bernésien à Genève en matière de football. Dans le championnat de 2^e ligue, Signal Bernex a terminé le premier tour largement en tête. Avec six points d'avance, l'équipe dirigée par Rolf Riner semble déjà pouvoir s'offrir des finales de promotion en fin de saison... Mais attention car Meyrin et Collex promettent un réveil fructueux au printemps. Pour l'heure, les Collégiens ont laissé filer Signal au classement: Méche, Braun, Claudel et Ruffi (notre document) ne peuvent que constater les dégâts...

Eric Lafargue



LE PIEGE - Koster, ancien joueur du FC Gossau, est un atout sérieux pour le leader bernésien. Ici, il est pris en sandwich par les deux « Fernandez » du FC Collex-Bossy. (E. Lafargue)

LE POINT EN DEUXIEME LIGUE 2

Résultats du dimanche 15 novembre
Signal - Collex 1-1, Meinier - Carouge II 1-1, CS Italien - Meyrin 0-0, Chénos II - Espagnole 1-1, Veyrier - Onex 1-1, Donzelle - Saint-Jean 0-1.

Le classement

1. Signal Bernex	11 8 3 0 36-10 19
2. US Meinier	10 5 3 2 23-20 13
3. El. Carouge II	11 4 5 2 22-20 13
4. Veyrier	11 4 5 2 17-19 13
5. Collex-Bossy	11 5 2 4 27-21 12
6. Meyrin	10 4 3 3 21-16 11
7. Chénos II	11 4 3 4 25-21 11
8. St-Jean	10 3 2 5 12-20 8
9. Donzelle	11 2 4 5 13-18 8
10. Et. Espagnole	11 1 5 5 13-20 7
11. Onex	11 1 5 5 11-19 7
12. CS Italien	10 1 4 5 11-27 6

Matches en retard, dimanche 22 novembre: Saint-Jean - Meyrin et US Meinier - CS Italien.

Les butteurs

15 buts: Rossi (Signal Bernex).
12 buts: Mancinelli (Meyrin).
7 buts: Cabaud (Chénos II); Charbonnier (US Meinier).
6 buts: Tato (Onex).
5 buts: Chabi (CS Italien); Magaz, J.-P. Fernandez (Collex-Bossy); Koster, Riner (Signal Bernex); Rienzo (El. Carouge II).
4 buts: Amez-Droz (Veyrier); Petula (Collex-Bossy); Monnerat (Signal Bernex); Gendre (Saint-Jean).

Le leader Signal a été tenu en échec par un Collex volontaire

Rolf Riner veille!

Au terme de ce premier tour, l'équipe de l'entraîneur-joueur Riner est restée, logiquement, invaincue. La tornade jaune a, dès le début de la saison, tout nettoyé sur son passage. Néanmoins Signal Bernex, champion d'automne, ne termine pas à plein régime. La tornade serait-elle essouffée?

« Mon équipe n'est pas composée de surhommes » reconnaît Rolf Riner, avant d'enchaîner « peut-être que certaines larges victoires ont caché des lacunes. Et n'oublions pas que Collex a été un remarquable adversaire ».

Votre appréciable avance au classement peut-elle être une source de démotivation inconsciente de la part de vos joueurs? Le mentor des « jaunes » analysait avec franchise: « C'est un fait qu'une telle avance peut engendrer un risque d'une petite démobilitation, mais c'est mon rôle de veiller à ce danger! » Que les adversaires de Signal Bernex se rassurent, les « jaunes », solidement installés au commandement, ne vont pas lâcher leur os. L'équipe du président Chamot est bourrée d'ambitions, elle a les dents longues. Attention aux morsures!

Collex avec intelligence

Les visiteurs, entraînés par le duo Lin-Barriquand, ont joué avec intelligence et surtout avec cran. Collex-Bossy a eu le mérite de ne jamais fermer le jeu. Son engagement, sa vivacité ont permis, à cette équipe pas comme les autres (capable du meilleur comme

du pire), de tenir en échec le leader sur son terrain! Pourtant avant la rencontre, Patrick Lin redoutait un peu ce match. « Ils sont très forts! ».

Toutefois ses hommes ont remarquablement écouté ses consignes. Mar-

quage stricte, bonne circulation du ballon et contre-attaques rapides. « Un très bon match de 2^e ligue, sans aucun doute! » P. Lin, avec un large sourire, résumait parfaitement la partie.

Teddy Paddington



Tronchin (Signal) tente de passer Bonfils (Collex).

Eric Lafargue

Le Courrier du 17.11.1987

Signal FC 1987-1988

Foot Hebdo – mars 1988

SIGNAL BERNEX



Ne pas se faire bousculer...

Les raisons du président

Les quatre jours passés à deux pas de Gênes furent pénibles. « Ce ne fut pas un voyage d'agrément, et Rolf Riner a surtout mis l'accent sur la condition physique », souligne le président central, Georges Chamot.

La première place du FC Signal Bernex n'est pas le fruit du hasard. Le président ne le cache pas : « Notre performance est le résultat de trois raisons, dit-il. L'entente parfaite qui règne dans le club, la qualité de nos installations et la force de frappe de l'équipe, qui n'a jamais été aussi unie que cette saison. » Il est vrai que les paroles du président peuvent être teintées d'une certaine crainte, en sachant que l'équipe a souvent perdu au printemps

ses espérances de l'automne : « J'ai le sentiment que les choses ont changé, dit-il. L'arrivée de Rolf Riner a été bénéfique sur plusieurs points. Notre entraîneur donne le ton, il tire l'équipe. »

Le niveau de jeu s'est amélioré, selon M. Chamot, et l'effort fait par les communes et les clubs sur le plan des installations en sont certainement pour quelque chose. « Le jeu me paraît plus technique et, surtout, cela joue plus vite. »

Arrivée : Héritier (City).
Départ : Brugger (Veyrier).
Le champion probable : Signal...
Les relégués possibles : ne se prononce pas.

M.K.

La Tribune de Genève du 08.03.1988

Le Courrier du 14.03.1988

SIGNAL BERNEX

Stage à... Gênes

Quand on tente de connaître le nom du futur champion genevois de 2e ligue, c'est toujours le même qui revient, celui de Signal Bernex. Une équipe solide, tant sur le plan individuel que collectif, un fond de jeu agréable à l'œil, etc.

Rolf Riner a de quoi être satisfait : « On ne pouvait attendre plus : nous avons les résultats et la manière. Le bilan ne peut être que satisfaisant ! » Mais l'ancien joueur servetien ne veut pas s'endormir sur ses lauriers. Le souvenir de la saison passée, où Signal, après un premier tour percutant, avait perdu pied durant le second, reste encore bien gravé dans son esprit. Il ne tient pas à ce que tel incident se reproduise : « Nous avons repris l'entraînement le 25 janvier, afin de parfaire notre physique. Puis nous sommes partis quatre jours dans la région de Gênes, pour un stage préparatoire. Il s'est déroulé dans de très bonnes conditions, mais, malheureusement, nous n'avons pas pu disputer de matches amicaux. »

Les rencontres amicales attendaient Signal à son retour en Suisse. Un résultat à retenir : le match nul obtenu contre UGS. De quoi entrevoir l'avenir sous les meilleurs auspices : « Il est clair que si nous parvenons à battre Meinier lors de la première rencontre, nous serons difficiles à approcher et nous aurons fait un grand pas vers le titre », reconnaît Riner. C'est vraiment tout le mal qu'on lui souhaite !

J.-D. SALLIN

Riner et Signal : leaders incontestés. (D' Noll)



Signal Bernex-Meinier : 1-1 (1-1)

Buts : 9' Monnerat (pén.), 32' Tagliabue.

Signal : S. Dupont, Jaccacia, Fustini, Tronchin, Eckert, Moreno, Koster, Riner, Monnerat, Alvarez, Rossi (Héritier).

Meinier : Kolakovic, Engeler, Walder, Callioni, Python, Olzer, Kopf, Tagliabue, Gualtieri, Charbonnier, Curtet (Vidone).

L'indulgence est de mise. Entre deux équipes qui se disputent le titre genevois de deuxième ligue, la jouerie cède trop rapidement la place à l'engagement physique. Après un début de match assez hargneux de part et d'autre, Signal ouvrait la marque sur un penalty consécutif à une faute de Engeler sur Riner. Monnerat trompait le jeune Kolakovic, qui sortit par la suite un match extraordinaire. On pense alors que les Bernésiens allaient dominer aisément leur sujet. Il n'en fut rien. Meinier se lança à l'attaque et Vincent Tagliabue égalisait (de la tête pour changer) sur un corner de Engeler. La seconde période fut plutôt à l'avantage de Signal, qui ne parvint pas à concrétiser sa domination, s'exposant même aux contre-ménages. En fin de compte, un résultat logique.

P.T.

Classements

1. Signal Bernex	11	8	3	0	36-10	15
2. US Meinier	11	6	3	2	32-13	11
3. Et.-Carouge II	11	4	5	2	22-20	11
4. Veyrier	11	4	5	2	17-19	11
5. Meyrin	11	5	3	3	24-28	11
6. Collex-Bossy	11	5	2	4	27-20	11
7. Chénos II	11	4	3	4	25-21	11
8. Saint-Jean	11	3	2	6	15-23	11
9. Donzelle	11	2	4	5	13-18	11
10. Et.-Espagnole II	11	1	5	5	13-20	11
11. Onex	11	1	5	5	11-19	11
12. CS Italien	11	1	4	6	14-36	11

2e LIGUE DE FOOTBALL

Signal : l'épouvantail

Les avis sont unanimes : Signal Bernex sera champion. La lutte contre la relégation s'annonce plus incertaine...



A l'image du championnat où quand deux joueurs d'Etoile Espagnole ne peuvent trépaner la marche en avant de Signal Bernex. (Photo Cosandier)

La Tribune de Genève du 08.03.1988

Signal FC 1987-1988

La Tribune de Genève du 15.03.1988

Signal, le grand favori pour le titre de champion genevois recevait le néo-promu et néanmoins deuxième Meinier: la reprise du championnat s'annonçait passionnante sur les hauteurs de Bernex. Les Meynites avaient en effet un léger espoir de revenir à la hauteur des hommes de Riner. L'intérêt du championnat allait donc dépendre du résultat de cette partie.

Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'on ne fut pas déçu. La rencontre, sans atteinte des sommets au point de vue de la qualité, laissait la part belle au suspense. D'entrée les deux formations abattirent leurs cartes: Meinier n'était pas venu à Bernex pour faire de la figuration. Grâce à un marquage «à la culotte» et au piège du bon jeu, il parvint à tenir en respect le leader.

MATCH DU JOUR

Un choc musclé

Chaque joueur se battait pour récupérer les ballons, à tel point que l'arbitre dut sanctionner de nombreuses petites irrégularités.

Riner croché

L'une d'entre elles allait pourtant être d'une grande importance, puisqu'elle permit à Signal d'ouvrir la marque: Riner était croché dans les seize mètres et Monnerat s'occupa de la transformation du penalty (8e). Dès cet instant, les hommes de Camenzind se montrèrent moins prudents et prirent rapidement l'ascendant sur leur adversaire. Il s'en ensuivit de nombreuses situations chaudes devant les buts de Dupont. C'est donc en toute logique que Meinier égalisa, grâce à un but tout droit sorti du manuel du bon footballeur: sur un coup franc tiré par Kopp, Tagliabue surgissant dans le dos des défenseurs et, d'une splendide tête, battait le gardien local (31e).

Par la suite, la rencontre s'équilibrait. Chaque équipe tenta de faire tourner le score à son avantage, mais sans succès. On a cru longtemps que Signal, sous l'impulsion de Rossi, Monnerat et Riner (vraiment omniprésent!), parviendrait à passer l'épreuve. Mais grâce à un Kolakovic en pleine forme dans son but et au manque de précision des attaquants bernésiens, Meinier parvint à tenir le résultat et à empêcher ce point idéaliste. Quant à Signal, il a limité les dégâts en concédant ce nul. Il semblait en panne d'inspiration et n'a pas encore retrouvé son rythme de croisière. Mais ce ne saurait tarder!

J.-D. SALLIN

Signal Bernex: Dupont; Jacaccia; Fustioni; Eckert; Tronchin; Mironi; Monnerat; Kopp; Rossi; Riner. Meinier: Kolakovic; Engeler; Walder; Calloni; Puyhon; Olzer (62e Vidonnet; Curtel; Kopp; Guignier; Charbonnier; Tagliabue). Buts: de Monnerat (penalty); 31e Tagliabue.

Résultats

Signal Bernex-Meinier	1-1 (1-1)
Et. Carouge II-Chênois II	2-3 (2-2)
Collex-Bossy-Veyrier	0-0
St-Jean-Et. Espagnole	1-0 (0-0)
Meyrin-Onex	1-2 (1-2)
Donzelle-CS Italien	1-0 (0-0)

Classement

1. Signal Bernex	12	8	4	0	37-11	20
2. US Meinier	12	6	4	2	33-14	16
3. Veyrier	12	4	6	2	17-19	14
4. Collex-Bossy	12	5	3	4	27-20	13
5. Chênois II	12	5	3	4	28-23	13
6. Meyrin	12	5	3	4	25-24	13
7. Et. Carouge II	12	4	5	3	24-23	13
8. Donzelle	12	3	4	5	14-18	10
9. Saint-Jean	12	4	2	6	16-23	10
10. Onex	12	2	5	5	13-20	9
11. Et. Espagnole	12	1	5	6	13-21	7
12. CS Italien	12	1	4	7	14-37	6

Prochaine journée

Italien-Signal Bernex	
Meinier-Collex-Bossy	
Veyrier-Saint-Jean	
Etoile Espagnole-Meyrin	
Onex-Etoile Carouge II	Vendredi à 20 h ou 20 h 15
Chênois II-Donzelle	

Les «ptits gars»

● Hochstrasser, le libero et régulateur de la défense du FC Signal Bernex-Confignon, n'a pas joué le match au sommet du Championnat de 2e Ligue face à l'US Meinier. Souffrant d'une petite déchirure musculaire, il devra patienter encore quelques jours avant de pouvoir revêtir le maillot jaune... de leader... de son équipe.

C'est reparti! Sur les chapeaux de roues pour certains, en dérapage pour d'autres... Dans le match au sommet (voir ci-contre), le leader a été freiné par le néo-promu.

Plus que d'une reprise en douceur, il faut parler d'une reprise à surprises. Onex victorieux à Meyrin (1-2), Veyrier impuissant à Collex-Bossy (0-0): qui l'eût cru? Le point que l'US Meinier toujours aussi batailleur est allé prendre au leader est en revanche moins surprenant. Cette confirmation du néo-promu au moral d'acier était attendue. Mais Riner et sa troupe restent solidement installés en tête, avec leur marge de quatre points.

Dans le milieu du tableau, la situation s'est resserrée: Chênois II (vainqueur à Carouge II par 2-3) et Collex grâce au point pris à Veyrier sont revenus à la hauteur de Meyrin et Carouge.

Dans la zone dangereuse du classement, Donzelle et Saint-Jean n'ont pas manqué leur départ en battant les deux équipes latines du championnat. Du coup, Etoile Espagnole et le CS Italien se retrouvent en fâcheuse posture... Et comme en plus, Onex a réussi un «truc», un trou comme ça à se dessiner entre les deux derniers et les autres. Gare!

Onex s'étonne à Meyrin

«Pour moi, c'est un peu une (bonne) surprise. Mais deux points, c'est trop peu pour nous», souffle, résigné Ma-



Rolf Riner échappe ici à Olzer. L'entraîneur-joueur de Signal a été omniprésent dans le choc musclé contre Meinier. (Cosandier)

Meinier accroche Signal à Bernex

La dernière passe...

Rens Camenzind aurait de quel être pleinement satisfait. Meinier est allé conquies un point sur le terrain du leader, et ce après avoir été mené d'entrée de cause. L'entraîneur des «jaune et noir» esquive cependant un regret: «Il nous faut toujours trop d'occasions pour marquer».

Il est vrai que l'US Meinier aurait pu s'imposer sans que l'on entende crier au lacet. Mais les flottements de la défense locale entre la 65e et la 75e minute l'auront finalement servi qu'à démontrer la difficulté des attaquants bernésiens à se servir mutuellement. «La dernière passe a systématiquement manqué de lucidité» regrette Camenzind, sans pour autant désigner de coupable. Tant Curret que Charbonnier se sont pourtant pas ménagés à la pointe de l'attaque, leur relative inefficacité traduisant avant tout la difficulté de reprendre le championnat face à la meilleure défense de deuxième ligue.

Les habitudes de Vincent...

Dans ces conditions, les deux devaient prendre leurs responsabilités. Le début de partie de Gualtieri, Olzer et Tagliabue fut fort d'être exemplaire. Tous trois avaient toutes les peines du monde à soutenir leurs deux attaquants, laissant parfois jusqu'à vingt mètres d'espace entre les deux lignes. Vincent Tagliabue allait cependant se souvenir de ses bonnes habitudes et sauter plus haut que tout le monde sur un corner d'Engeler. Une égalisation qui venait récompenser le meilleur rendement des dix dernières minutes de jeu. Un paroi après 32 minutes de jeu: tout était encore possible, d'autant que Meinier dominait légèrement les débuts et que l'on attendait la réaction des maîtres de céans.

...et celles de Richard

Cette réaction arriva avec la seconde

mi-temps. Rolf Riner avait sans doute poussé un coup de gueule dans les vestiaires, et son équipe entama le match avec beaucoup plus de détermination. Ce fut alors au tour de la défense de se mettre en évidence: du côté de Meinier, le gardien Kolakovic fit preuve d'une maîtrise exceptionnelle dans sa prise de balle à l'occasion de quelques sorties, sauva même son équipe devant Moreno à la 53e. Mais si la défense meinière a aussi bien tenu le coup, elle le doit en grande partie à Richard Walder, souvent censuré par les supporters locaux pour la sécheresse de ses interventions, mais toujours présent physiquement. «Richard Cœur de Lion» s'en tire d'ailleurs sans le moindre carton... une habitude qu'il a prise depuis le début du championnat. Avoir avertissement en douze rencontres: pas mal pour un défenseur.

Pascal Thurnherr



Résultats de la 12e journée: Signal Bernex - Meinier 1-1; Collex - Veyrier 0-0; Meyrin - Onex 1-2; Saint-Jean - Espagnole 1-0; Carouge II - Chênois II 2-3; Donzelle - Italien 1-0.

Le classement:

1. Signal Bernex	12	8	4	0	37-11	20
2. Meinier	12	6	4	2	33-14	16
3. Veyrier	12	4	6	2	17-19	14
4. Meyrin	12	5	3	4	25-24	13
5. Collex-Bossy	12	5	3	4	27-21	13
6. Chênois II	12	5	3	4	28-23	13
7. Carouge II	12	4	5	3	24-23	13
8. Donzelle	12	3	4	5	14-18	10
9. Saint-Jean	12	4	2	6	16-23	10
10. Onex	12	2	5	5	13-20	9
11. Espagnole	12	1	5	6	13-21	7
12. Italien	12	1	4	7	14-37	6

Les buteurs

15 buts: Rossi (Signal)
13 buts: Mancinelli (Meyrin)
9 buts: Charbonnier (Meinier)
8 buts: Talo (Onex)
7 buts: Cabaud (CS Chênois II)
6 buts: Chabi (CS Italien)
5 buts: Maggi et Fernandez J.P. (Collex), Kotter, Riner et Monnerat (Signal), Rianzo (Carouge II).

Prochaine journée, dimanche 20 mars: CS Italien-Signal Bernex, US Meinier-Collex-Bossy, Veyrier - Saint-Jean, Espagnole - Meyrin, Onex - Carouge II, Chênois II - Donzelle.



Rossi se heurte à Kolakovic: une prise de balle exceptionnelle.

Le Courrier du 15.03.1988

Le Courrier du 21.03.1988

Le point en deuxième ligue Meinier accroche Signal



Rossi (à g.) et Callioni: pas de but pour le premier, un sans faute pour la défense du second.

Lafargue

CS Italien-Signal Bernex 1-5 (1-3)

CS Italien: Piscitelli; Fathallah; Rossetti (63e) Quistini E., Toriani (cap.) Brunazzi, Siliti, Saluo (46e) Gallo, Antonilli, Papa; Cini, Chabi.

Signal Bernex: Dupont; Hochstrasser; Tronchin, Eckert (79e) Charnot, Fustioni; Moreno, Monnerat (cap.), Jacaccia (81e) Héritier; Riner, Rossi, Alvarez.

Buts: 10-0-1 Moreno; 24-0-2 Rossi; 26-1-2 Eckert (autogol); 45-1-3 Alvarez; 75-1-4 Riner; 89-1-5 Riner.

Arbitre: M. Nanschen (Lausanne).

Notes: CS Italien sans les frères Fac (blessés), Anello et Christiano (suspendus). Andrea Christiano, qui a toute la confiance de son président, M. Spuri-Nisi, est le nouveau mentor du club du Bois de la Bâie, pour l'instant. Bernex sans Coco, Vergnaud, Vuille, Kotter et Hault (blessés). Relevons que les deux gardiens, Dupont et Fontaine, sont actuellement en «stage» à l'armée.

Avertissements: 32 Saluo (antijeu) et Fathallah (réclamations). Corner-score 9-6 (6-3).

Bousculés au début de la partie, les hommes de Rolf Riner n'ont jamais douté de leur supériorité. Après 25 minutes de jeu, ils menaient déjà par 2 à 0. Moreno qui détournait un tir de Riner et Rossi qui pousse la balle dans les filets suite à un centre de Fustioni, il n'en fallait pas plus pour mettre sur orbite la tornade jaune. A la 26e, corner de Papa, Eckert marque contre son camp et Signal accuse le coup. Heureusement pour le leader, la lanterne rouge ne pourra profiter de ces instants de flottement. Les visiteurs marquent un point décisif peu avant le but par Alvarez. Menés 3 à 1 sur leur terrain les «Italiens» commencent à douter. Pourtant ils resteront dangereux jusqu'à la fin, notamment à la 71e, lorsque Dupont fit un arrêt excellent sur la ligne, sur une tête de l'effrayant Chabi. Néanmoins, les «jaune et noir» firent parler leur métier et leur expérience comme en témoignent leurs deux dernières réussites. Celle de la 75e, où l'entraîneur-joueur Riner traversa toute la défense sans être inquiété et celle de la 89e, où, à la suite d'un schéma, Riner omniprésent scella le score. Teddy

Signal FC 1987-1988

DEUXIÈME LIGUE



Chênois II relance le championnat Signal Bernex battu!

Ça devait bien arriver un jour. Après treize journées de championnat sans défaite, Signal Bernex a enfin trébuché. C'est la phalange d'Albert Porto qui s'est offert le luxe de battre le leader, et ce d'une manière tout à fait méritée. Meinier, qui s'est largement imposé à Meyrin, profite de cette aubaine pour revenir à deux points. Le néo-promu est en train de mettre le favori sous pression, ce qui promet pour la fin du championnat...

Classement: 1. Signal Bernex 14/22. 2. Meinier 14/20. 3. Carouge II 14/17. 4. Veyrier 14/16. 5. Collex 14/15. 6. Chênois II 14/15. 7. Meyrin 14/14. 8. Donzelle 14/12. 9. Saint-Jean 14/12. 10. Espagnole 14/10. 11. Onex 14/9. 12. Italien 14/6.

Chênois II-Signal Bernex 3-2 (3-0)

Chênois II: Chobaz, Alberton, Vonlanthen, Nemeth, Barral, Lassauce, Marucci, Silvente, Cabaud, Aliverti, Joye (Porto).

Signal Bernex: Dupont, Fustinoni, Tronchin, Eckert, Hochstrasser, Jacaccia, Koster, Moreno, Rossi, Monnerat, Vuille (Alvarez).

Buts: 16^e Vonlanthen (pen.), 22^e Marucci, 29^e Silvente, 48^e Monnerat, 71^e Koster.

Évoluant sans Riner, fiévreux, Signal n'a jamais trouvé ses marques dimanche matin face à Chênois, beaucoup plus volontaire. Ainsi, au bout d'une demi-heure de jeu, les rouge et blanc menaient déjà par 3 à 0. Après un quart d'heure, c'est d'abord Vonlanthen qui ouvrait le score sur penalty pour une faute de Monnerat sur Silvente dans le rectangle fatal. A la 22^e minute, Marucci doublait la mise au terme d'un bel exploit personnel. Et Chênois n'avait pas fini d'étonner, puisque sept minutes plus tard, Silvente battait Dupont d'un tir lointain.

Humiliés en première mi-temps, les Bernésiens réagissaient néanmoins après la pause, d'abord par Monnerat sur un penalty généreusement accordé par l'arbitre, puis grâce à une foudroyante reprise de Koster sur un centre d'Alvarez. Il restait alors vingt minutes au leader pour tenter d'égaliser. Mais les timides attaques bernésiennes n'allaient pas inquiéter Chênois qui enlevait deux points mérités. C.M.I.

Foot Hedbo du 13.04.1988

Décès de Rolf Riner

L'ancien attaquant de LNA Rolf Riner est décédé à Genève, à l'âge de 36 ans. International junior, formé au FC. Bâle, il remportait deux titres de champion suisse avec le club rhénan (1972 et 1973) avant de passer au Servette en 1973.

En 1976, il était transféré au CS. Chênois. Il portait les couleurs du club des Trois-Chênes jusqu'en 1984. Après un passage au FC. Versoix, il était devenu l'entraîneur-joueur de Signal Bernex, équipe qui occupe présentement la première place au classement du championnat genevois de 2^e Ligue.

La Suisse du 13.04.1988

■ La fièvre de Riner

Face à la seconde garniture du CS Chênois, le leader, Signal Bernex, a bien failli subir un véritable affront au stade des Trois-Chênes, mené qu'il était 3-0 après une demi-heure de jeu.

Les supporters bernésiens se posent la question de savoir si la présence de Rolf Riner n'est pas indispensable. Ces derniers souhaitent que la poussée de fièvre de l'entraîneur-joueur ne dure pas trop longtemps, et se refusent à croire que le printemps bernésien va une nouvelle fois s'assombrir.

Le Courrier du 15.04.1988

FC Signal-Bernex

Le titre à la mémoire de Rolf

L'église de Compesières était comble hier après midi pour rendre un dernier hommage à Rolf Riner (37 ans). Duvillard, l'entraîneur de Lugano, Scheiwiler aujourd'hui à Saint-Gall, Ripamonti de Neuchâtel et bien d'autres, sont venus marquer leur amitié à la famille de l'ex-entraîneur-joueur du FC Signal-Bernex.

Très touchés, comme tous ceux qui ont connu Rolf, mais certainement plus réceptifs au choc, les joueurs du club bernésien étaient tous dans un état très pénible à voir. Pour eux, le championnat doit continuer sans celui qui a tant apporté depuis 1985. Actuel-

lement en tête du championnat de deuxième ligue, avec deux points d'avance sur l'US Meinier, les joueurs du FC Signal veulent remporter le titre de champion genevois. Ceci, pour Rolf Riner qu'ils ne pourront pas oublier, encore moins dimanche après midi quand ils porteront les couleurs de leur club face au FC Saint-Jean.

La direction de l'équipe a été confiée à José Monnerat, le capitaine de l'équipe, lequel sera secondé par Armand Morel de la commission technique. Armand Morel fut, il y a quelques saisons (1983/84) l'entraîneur du FC Signal.

J.-P. B.

La Tribune de Genève 19.04.1988

Sur un corner, Nicastro a surgi derrière tout le monde pour marquer le but décisif. Peut-être à l'image de son équipe: parti du fond du classement, Onex pourrait coiffer ses rivaux sur le fil... «Marquer des points: il n'y a que ça de vrai, lance Mabillard. D'autant plus que si Vernier tombe de 1^{re} Ligue et que Signal n'est pas promu, il y aura trois relégués...»

Italien: cruelle désillusion

Pendant plus de 65 minutes, le CS Italien a pu caresser l'espoir de renouer avec la victoire. Cini et Papa ont placé leur équipe sur orbite (2-0) contre Carouge II. Après la pause, Papa a même été tout près de réussir le K.O. La désillusion a été cruelle...

«L'équipe n'y croyait plus», avoue le Stelli Piccoli. Mais Tanzi s'est déchaîné et a marqué trois fois en 18 minutes, Dos Santos soignant l'addition finale (2-4). Carouge II se retrouve au 3^e rang, à un petit point de Meinier. «Maintenant, l'objectif, c'est de doubler Meinier!», lance Piccoli.

St-Jean prend un point à Signal

«Nous sommes partis pour gagner, en

alignant trois attaquants». José Zapico avait gonflé son équipe à bloc avant le match contre le leader (1-1). Mais ce ne fut pas facile... «Ils étaient super-motivés et ont joué comme des lions. Signal reste la meilleure équipe du groupe. Si les Bernésiens continuent de jouer ainsi, ils seront très dangereux dans les finales». Zapico est élogieux pour l'adversaire et optimiste pour son équipe. «Sans blessés, on s'en sort!»

Après le penalty de Monnerat, St-Jean a égalisé sur un tir dans la lucarne de Crisafulli (passe en retrait de Dupuis, 85e).

Signal FC 1987-1988

Le Courrier du 18.04.1988

La Tribune de Genève du 21.04.1988

Signal Bernex-Saint-Jean 1-1 (0-0)

Signal Bernex: Dupont, Fustinioni, Tronchin, Eckert, Hochstrasser, Jacaccia, Moreno (30^e Vuille), Koster, Rossi (80^e Chamot), Monnerat, Alvarez.

Saint-Jean: Aranda; Grand, Sugnaux, Antonazzo, Zacchetti, Gendre, Meylan (68^e Dupuis), Tessaro, Antonazzo, Christafulli, Branca.

Arbitre: Welton (Nyon).

But: 10^e Monnerat (penalty) 1-0, 85^e Cristafulli 1-1.

C'est sous un soleil de plomb que Cristafulli assomma la formation bernésienne du regretté Rolf Riner. Encore sous le choc de la mort tragique de leur mentor, le leader fit preuve d'un manque de réalisme incroyable, mais personne ne leur reprochera ce demi-échec, puisque les circonstances plaident largement en leur faveur. D'ailleurs l'entraîneur ad interim fit bien remarquer que Signal a fait le match que l'on attendait de lui. Le doute a longtemps plané sur l'issue de cette rencontre très disputée. Dès la 8^e minute, Rossi rata l'immanquable, seul face à Aranda, irréprochable hier après midi. La chaleur aidant, les deux protagonistes manquèrent de précision lors de la finition. Après l'ouverture du score par Monnerat, sur un penalty où Rossi en rajouta quelque peu, Alvarez et Jacaccia ratèrent le coche. C'est finalement sur un corner stupide concédé que le N° 10 de Saint-Jean, d'un maître tire, put décrocher la toile d'araignée du but de Dupont. Dommage pour les compagnards genevois, une victoire aurait été un bel hommage rendu à Rolf Riner, mais ce n'est pas faute d'avoir essayé.

D.M.

La première défaite des Bernésiens donnera-t-elle des idées à Meinier, vainqueur à Meyrin?

Ce n'est pas encore un... Signal d'alarme. Ni de détresse. Mais l'événement est tout de même d'importance dans le petit monde du football genevois. Dimanche, Signal/Bernex est en effet tombé devant la réserve du CS Chénos. Privés de leur entraîneur-joueur Rolf Riner, les gens du coteau ont subi leur première défaite de la saison.

«L'équipe était disciplinée, ne laissait que peu d'espace à l'adversaire. On a connu un taux de réussite exceptionnel en première période». Albert Porto, l'entraîneur chénois, jubile. Avant la demi-heure, ses joueurs menaient en effet 3-0 grâce à un penalty de Vonlanthen (faute de Monnerat sur Silvente), un exploit de Marucci et un tir-canon de Silvente.

Abasourdis, les Bernésiens n'allaient pas jeter l'éponge pour autant. «Leur pressing, après la pause, fut terrible. Ils sont rapidement revenus à 3-2 grâce à un penalty totalement justifié (transformé par Monnerat) et une action mettant totalement hors de position notre défense (but de Koster). Il restait encore 20 bonnes minutes de jeu, mais Bernex a trop joué en balançant de longues balles sur Rossi». Honnête dans son jugement, Albert Porto a beaucoup transpiré avant de signer l'exploit de la saison.

Le Courrier du 25.04.1988

Collex-Bossy-Signal Bernex 2-1 (1-1)

Collex: Udry; Braun; Chetelat, Rutli (cap.), Escher; Fernandez J.-P., Claudel, Ramadan; Rohrer, Fernandez J.-D., Vuille (88^e Berger).

Signal: Dupont; Hochstrasser; Tronchin, Chamot, Fustinioni; Eckert (69^e Jay), Monnerat (cap.), Jacaccia (79^e Haliti), Vuille; Koster, Alvarez.

Arbitre: M. Fiorello (Aigle).

Buts: 3^e Vuille 0-1; 33^e Ramadan 1-1; 54^e Rohrer 2-1.

Notes: Collex sans Magaz, Liniger (blessés) et Cujean (armée). Signal sans Vergnaud, Coco, Moreno (blessés) et Rossi (suspendu). Avertissements: 56^e Alvarez (jeu dur), 85^e Chetelat (jeu dur). Corner-score 2-4 (2-1).

Collex Bossy parfois fébrile, manquant de sobriété, jouant de manière trop compliquée, est toutefois venu à bout de Signal Bernex, travailleur et redoutable en contres. Chose impensable il y a quelques semaines! Le leader accuse un coup terrible des événements avec lesquels il a dû composer. L'équipe du président Chamot n'a plus sa maestria habituelle, ses adversaires en profitent. Pourtant à la 3^e minute, Vuille, curieusement seul, bénéficiant d'un face-à-face favorable avec Escher, ajusta très facilement Udry. Trou béant dans une défense encore inattentive. On se disait que la tornade jaune était de nouveau sur orbite. On devait vite déchanter. Les hommes du tandem Barriquand-Lin, qui avaient besoin de points pour respirer, se créèrent d'innombrables occasions avant de trouver la faille. Une première brèche allait sauter à la 33^e. Ramadan, d'un extérieur, (il fallait oser!), suite à une touche d'Escher, et Rohrer, à nouveau très bon, ont permis à Collex de remporter une victoire très importante. La zone dangereuse n'était pas si loin! Teddy

Onex-Veyrier 1-3 (0-2)

Buts: 9^e min. Lopez (0-1) - 42^e Amezdroz (0-2) - 64^e Moullet (1-2) - 89^e Davet (1-3).

Collex-Bossy-Signal Bernex

Une équipe volontaire!

«Signal Bernex n'a plus sa jouerie, l'équipe souffre!» Ces paroles ont été prononcées par Franz Barriquand, le entraîneur de Collex-Bossy. La victoire de ses hommes lui fait plaisir, évidemment, mais il sait que le leader est en proie à des difficultés. L'équipe du président Chamot a eu une semaine pénible, des entraînements presque insupportables. Le groupe accuse un contrecoup terrible.

Signal Bernex, fringant et jouant avec facilité il y a quelques semaines, est devenu une équipe volontaire. M. Morel, nouveau responsable de l'équipe, avec Monnerat, par la force des choses, espérait beaucoup de ce déplacement à Marc-Burdet. «Oui, je pensais au défilé, j'y ai cru lorsque Vuille a rapidement ouvert le score, mais sur la longueur, il nous a manqué quelque chose. Pourtant les gars en veulent, ils crochent, ils ont beaucoup de volonté mais ils n'ont pas le cœur à jouer. Mais cela reviendra, j'en suis sûr!»

Paradoxe

Les visiteurs, menant au score, n'ont pas eu le loisir de poser leur jeu. Collex-Bossy, bien que fébrile et compliqué, se faisait l'auteur de nombreuses occasions (8^e, 9^e, 21^e, 27^e et 28^e) avant d'égaliser de façon méritée par Ramadan,

qui, d'une astucieuse manière, ajusta Dupont. Puis, peu après le début de la seconde période, Rohrer, infatigable, fut récompensé en permettant à ses couleurs de prendre l'avantage. C'est à ce moment-là que le leader mettait la pression. L'occupation du terrain devenait enfin rationnelle et une très bonne préparation physique faisait (malgré tout) plier Collex-Bossy. Les «rouges» reculaient et s'exposaient aux assauts des «jaunes et noirs» qui se mirent en évidence mais Udry veillait au grain. L'orage menaçait sur le Jura, mais Collex tenait bon. Tout comme le ciel.

Paradoxalement, il aura fallu que le leader soit mené au score pour retrouver ses sensations et jouer de façon plus libérée. L'ouverture du score précocement avait semblé crispier les visiteurs. Ils cherchaient leurs marques, erraient sur le terrain. «Actuellement, notre

équipe a perdu son football». M. Morel ne niait pas l'évidence. Le remède? «Sur le terrain, les joueurs le trouveront! Par leur volonté.» Les vingt dernières minutes de Signal Bernex l'ont

démonstré. La tornade jaune va refaire surface. «Pépé», le responsable technique du club se voulait optimiste: «Ils y arriveront... pour Rolf!».

Teddy Paddington

Victoire de Signal et regroupement en tête Situation palpitante!

Signal a repris son bien, et sans doute aussi du poil de la bête! Les retrouvailles des Bernésiens avec la réussite replacent ces derniers en tête du classement, certes en compagnie de Meinier et Carouge II, mais ces trois buts et surtout la victoire indiquent clairement que la crise de confiance est désormais traversée. C'est un inattendu coup de pouce d'Etoile Espagnole - vainqueur de Meinier - qui occasionne un regroupement en tête. A trois tours de la fin du championnat, on ne pouvait rêver situation plus palpitante! Malheureusement pour eux, cette victoire ne permet pas aux Ibériques de décoller de la onzième place, bien que la neuvième place synonyme de sauvetage assuré ne soit plus qu'à trois points. P.Tr.

Le Courrier du 06.05.1988

Meyrin-Signal Bernex 1-3 (0-3)

Meyrin: Bernasconi; Sautter; Cayazzo, Duchosal, Spagnolo; Guinand, Weber, Chassot, Boscardin; Di Sanza, Mancinelli (Pavoni, Junge).

Signal Bernex: Fontaine; Hochstrasser; Tronchin, Eckert, Fustinoni; Jay, Vuille, Monnerat, Koster; Rossi, Alvarez (Jacacia, Haliti).

Buts: 4^e Rossi, 25^e Monnerat (penalty), 30^e Jay, 76^e Weber.

C'est grâce à une remarquable première mi-temps que les Bernésiens se sont imposés à Meyrin. A peine le match avait-il commencé que, d'une belle reprise de la tête, Rossi donnait l'avantage à ses couleurs (roses pour l'occasion!). Monnerat aggrava la marque sur un penalty justement sifflé. Peu après s'en fut fini des chances meyrinoises quand Jay ajusta la lucarne des buts de Bernasconi. A ce moment le score reflétait parfaitement la différence de classe entre les deux équipes. En effet, Signal, mieux organisé et plus collectif, avait ainsi assuré une victoire précieuse. Par la suite, les visiteurs relâchèrent leur pression. Weber put sauver l'honneur en exploitant un mauvais dégagement de Fontaine. D.Wlm.

La Tribune de Genève du 29.04.1988

2^E LIGUE DE FOOTBALL

Signal rejoint!

Signal Bernex n'est plus seul leader en championnat de Deuxième Ligue genevoise de football! Le néo-promu Meinier a profité des matches en retard disputés mercredi pour revenir à la hauteur des Bernésiens qui comptent toutefois un meilleur goal-average. L'équipe de Camenzind n'a pas tremblé à Saint-Jean (1-5), alors que Signal Bernex concédait une nouvelle défaite après celle contre Collex-Bossy.

Cette fois, c'est Donzelle qui a réussi l'exploit (1-2). Cette victoire permet aux hommes de Camenzind de faire un bond au dessus de la mêlée au classement.

Onex a également réussi une bonne opération en venant à bout du CS Chênois II par 3-1. Ces deux points lui permettent de sauter Etoile-Espagnole dans le bas du tableau où la situation demeure très ouverte.

Collex-Bossy, large vainqueur (4-0) d'un CS Italien en perdition a doublé Meyrin et se retrouve au 7^e rang. G. S.

Collex-Bossy-CS Italien	4-0
Onex-CS Chênois II	3-1
Saint-Jean-Meinier	1-5
Signal Bernex-Donzelle	1-2

Classement

1. Signal Bernex	17	9	5	3	48-19	23
2. US Meinier	17	9	5	3	44-28	23
3. Et. Carouge II	17	7	7	3	35-29	21
4. CS Chênois II	17	8	3	6	40-32	19
5. Veyrier	17	6	7	4	27-24	19
6. Collex-Bossy	17	6	4	6	38-27	19
7. Meyrin	17	7	4	6	35-24	18
8. Donzelle	17	6	4	10	20-25	16
9. Saint-Jean	17	6	3	8	23-33	15
10. Onex	17	4	5	8	19-28	13
11. Et. Espagnole	17	2	8	7	18-29	12
12. CS Italien	17	1	4	12	17-63	6

Le Courrier du 02.05.1988

Signal Bernex-Carouge II 0-1 (0-0)

But: 73^e Tanzi.

Signal: Fontaine; Hochstrasser; Fustinoni, Tronchin, Eckert, (81^e Haliti); Jacacia, Vuille, Monnerat; Koster, Alvarez, Rossi (76^e Jay).

Carouge: Piccoli; Rouge; Besia, Garcia, Biscaye; Fernandez, Pereira, Infante, Di Giacomo (79^e Melchionna), Tanzi, Andrijevic (59^e Dos Santos).

Signal Bernex n'a pas perdu sa jouerie. Mais la poisse colle aux souliers des hommes de Monnerat et la réussite boude ses attaquants. Car les Bernésiens ont livré un excellent match en ce qui concerne la construction. Ne manque que la conclusion... Une conclusion que Tanzi a réussi de superbe manière, ponctuant un travail préparatoire de Fernandez. Il faut dire que Etoile Carouge n'a pas volé sa victoire, même si Signal Bernex aurait mérité le partage des points. P. Tr.

Signal FC 1987-1988

Le Courrier du 06.05.1988



Résultats de la 19^e journée: Carouge II - Donzelle 1-0, Espagnole - US Meinier 3-1, Veyrier - CS Chénais II 3-3, Meyrin - Signal 1-3, Onex - CS Italien 1-0 et Saint-Jean - Collex-Bossy 1-0.

Classement

1. Signal Bernex	19	10	5	4	50-22	25
2. US Meinier	19	10	5	4	47-30	25
3. Et. Carouge II	19	9	7	3	40-33	25
4. Chénais II	19	9	4	6	45-33	22
5. Collex-Bossy	19	8	4	7	42-31	20
6. Veyrier	19	6	8	5	29-30	20
7. Meyrin	19	7	5	7	39-30	19
8. Saint-Jean	19	7	3	9	25-34	17
9. Donzelle	19	6	5	8	19-30	17
10. Onex	19	5	6	8	21-29	16
11. Et. Espagnole	19	3	8	8	24-30	14
12. CS Italien	19	2	4	13	19-65	8

Prochaine journée, dimanche 8 mai: Veyrier - CS Italien, Espagnole - Donzelle, Onex - Signal, Carouge II - Collex, Meyrin - Saint-Jean et US Meinier - Chénais II.

Le classement des buteurs

17 buts: Rossi (Signal)
15 buts: Mancinelli (Meyrin)
11 buts: Charbonnier (US Meinier)
9 buts: Tato (Onex)
8 buts: Cabaud (Chénais II) et Monnerat (Signal)
7 buts: Amez-Droz (Veyrier) et Riner (Signal)
6 buts: Chabi (CS Italien), Lopez (Veyrier), Magaz (Collex), O. Curtet (US Meinier), Kopp (US Meinier), Koster (Signal) et Silvante (Chénais II).

Le Courrier du 09.05.1988

Onex-Signal Bernex 1-1 (0-0)

Onex: Bon; Aegerter; Montefiori, Mollard, Nicolet; Bulliard, Moullet, Nicastro (64^e Terbois); Tato, Ottiz, Romo.

Signal: Fontaine; Hochstrasser; Tronchin, Eckert, Fustinoni; Jay, Doster, Monnerat; Vuille (82^e Haliti), Rossi, Alvarez (72^e Jacaccia).

Buts: 6^e Jay, 12^e Aegerter.

Arbitre: M. Picci (La Chaux-de-Fonds).

Tout s'est joué en début de rencontre entre Onex et Signal. Après une ouverture du score signée Jay, Aegerter profita du manque de réaction de la défense bernésienne pour remettre de belle manière les équipes à égalité. On venait à peine de dépasser les dix minutes de jeu et tout était déjà dit. En effet, les visiteurs ne tirèrent aucun profit des envois de Monnerat (19^e et 25^e), du tir trop croisé signé Rossi (29^e) ou encore du superbe coup franc botté par Jay que Bon détourna en corner (76^e). Onex, pour sa part, se montra également dangereux à plusieurs reprises. Outre un joli tir de Tato (16^e) et un coup franc signé Moullet, l'équipe locale manqua le coche peu après la pause. En effet, Tato se présenta seul devant Fontaine (51^e, à côté) avant que Nicolet ne vienne buter à son tour devant le portier bernésien trois minutes plus tard. Ce score nul semble cependant la sentence logique d'une partie marquée par la nervosité des protagonistes.

D. Rn

Signal se bat pour le titre, Onex pour le maintien

Chacun son truc

La rencontre entre le coléader Signal Bernex et Onex (10^e) représentait presque un choc des extrêmes. Les neuf points séparant ces adversaires d'un jour se traduisent par des ambitions complètement différentes. Si le premier nommé lorgne vers le titre, le second se bat pour maintenir sa place parmi l'élite cantonale. Pourtant, sur la pelouse du stade municipal d'Onex, la différence n'a pas sauté aux yeux des spectateurs. Le partage des points fut d'ailleurs une juste sentence. Cependant, ce résultat coûte à l'équipe bernésienne une place de leader qu'elle occupait depuis le début du présent championnat. Après le tragique événement que l'on connaît, le rendement de l'équipe s'en est retrouvé très logiquement perturbé. «On n'est pas des bé-

tes, mais des êtres humains», relevait le milieu de terrain José Monnerat, promu entraîneur par la force des choses. «Heureusement, on est un groupe très uni, on fait face ensemble. Actuellement, c'est vrai que l'on a de la peine à jouer, mais cela provient aussi de la fatigue.» Avec six rencontres en trois semaines, on ne s'étonne pas que Signal, déjà éprouvé moralement, ait perdu à quatre reprises.

Monnerat ne se montrait cependant pas trop déçu du résultat: «Ce n'est pas évident de gagner ici», lâchait-il à la sortie des vestiaires. «Malheureusement, il nous manque un véritable ailier. Ils ne démeritent pas, mais ne sont pas à leur vraie place. Par exemple, le junior Vuille est plus un milieu

de terrain qu'un ailier.» Un phénomène qui explique en partie la soudaine stérilité offensive des jaunes et noirs. Il n'y a qu'à voir le peu d'occasions qu'ils se sont créées dimanche matin pour s'en convaincre. «Avant, tout nous réussissait, mais depuis quel temps, la réussite n'est plus au rendez-vous», renchérisait Monnerat, avant de conclure: «On a toute la semaine pour se reposer et j'espère une belle réaction dimanche contre Espagnole.» Pour une formation qui rêve de remporter le titre en hommage à Rolf Riner, la victoire sera impérative lors de cette avant-dernière ronde.

Dans le camp onésien, Mabillard se montrait plutôt satisfait de ses troupes. «Certes, ils ont un volume de jeu supé-

rieur au nôtre», reconnaissait-il, «mais on s'est créé un plus grand nombre d'occasions». Parmi lesquelles les tentatives rapprochées de Tato et Nicolet (51^e et 54^e), qui furent à deux doigts d'aboutir. Si ce point glané redonne espoir aux «verts», il n'en reste pas moins que leur avenir en deuxième ligue est sérieusement compromis. Ce d'autant plus que l'irréfutable descente de Vernier va condamner une troisième équipe à la relégation.

Les deux dernières de ce championnat complètement fou ne vont donc pas manquer d'intérêt. Pour Signal comme pour Onex, il s'agira de ne pas manquer ce dernier sprint s'ils entendent atteindre leurs objectifs respectifs. Vu la concurrence, ce ne sera pas de tout repos.

Denis Rapin

Signal FC 1987-1988

2e LIGUE DE FOOTBALL

Sur un baril de poudre

Qui de Meinier, Carouge ou Signal sera champion ? Qui accompagnera Italien dans sa culbute ? A deux journées de la fin, six équipes sont en péril.

«Du jamais vu, parole d'entraîneur!» Les paroles de José Zapico illustrent bien le final palpitant du championnat genevois de 2e Ligue. Alors qu'il reste deux matches à jouer, seules deux équipes ne sont plus concernées ni par la lutte pour le titre, ni par la relégation. Veyrier (qui rêve toutefois de Coupe de Suisse) et Chénois II peuvent dormir tranquilles, tout comme le CS Italien, déjà fixé sur son - triste - sort. A l'exception de ce trio, toutes les formations sont encore sous pression.

Pour le titre, Meinier et Etoile-Carouge II (soit les deux néo-promus!) sont toujours à la lutte avec Signal Bernex. A première vue, il semble que les Meynites ont le programme le plus facile (va affronter le CS Italien et reçoit Donzelle). Mais la réserve stelliennne (à St-Jean; Meyrin) et le leader déchû Signal Bernex (Espagnole; à Veyrier) peuvent tout aussi bien passer l'épaule.

En ce qui concerne la relégation, la situation est plus ouverte encore. De Collex-Bossy (6e, 20 pts) à Etoile Espagnole (11e, 16 pts), on clique des dents. La tension est insoutenable. L'échec de Vernier en 1re Ligue n'a rien arrangé. Désormais, la menace d'un relégué supplémentaire (trois au lieu de deux) plane...



Reprise acrobatique de l'Onésien Tato devant Fustioni de Signal-Bernex. (Photo Cosandier)

Le Courrier du 16.05.1988

La Tribune de Genève du 17.05.1988

Signal-Espagnole 6-2 (3-1)

Pour leur dernier match à domicile de la saison les joueurs de Signal ont frappé très fort. Les Ibériques n'ont fait illusion qu'un tout petit quart d'heure. Les Bernésiens prirent le match à bras le corps. Dès la 7^e minute de jeu l'équipe locale prenait l'avantage sur un terrible coup de patte de 18 mètres de Rossi qui terminait sa course dans la lucarne de Paniz. Une erreur de la défense bernésienne permit à Rodriguez de rétablir la parité à la 12^e. Par la suite ce fut un long cavalier seul de Signal qui allait se mettre définitivement à l'abri avant la mi-temps. En deuxième mi-temps le trio d'attaque Koster-Rossi-Monnerat allait battre en brèches la défense espagnole. Le jeune Vuille allait lui aussi se mettre en évidence en marquant son but au début de la deuxième mi-temps. L'addition aurait pu être encore plus salée si Rossi n'avait pas tiré un penalty à côté des buts de Paniz. Les Espagnols se sont bien battus jusqu'au 5^e but bernésien mais hier il n'y avait pas grand chose à faire contre ce Signal là.

M.Bm.

Signal: Fontaine, Hochstrasser, Vergraud, Tronchin, Fustioni; Jaccacia, Jay, Vuille, Rossi, Monnerat, Koster (Hahn).

Espagnole: Paniz, Wuest, Rosa, Lourciro, Samos, Otero, Rodriguez, Panzano; Iadarasta, Sedane, Agudo (Calvino, Tanascia).

Buts: 7^e, 40^e, 88^e et 89^e Rossi, 12^e Rodriguez, 24^e Jaccacia, 49^e Vuille, 67^e Wuest.

BERNEX Signal d'alarme

Fin du premier tour: Signal Bernex compte quatre points d'avance sur Meinier et six sur Veyrier. Chaque entraîneur avait la même opinion sur cette formation: elle est la plus forte et la plus complète du championnat. Pour eux, cela ne faisait aucun doute: le Signal de Riner sera champion genevois cette année et sera l'un des favoris à la promotion en 1e ligue.

Et pourtant un événement allait tout remettre en question: la disparition inattendue de Rolf Riner. Dès lors son avance sur ses plus proches poursuivant fondait comme neige au soleil; Signal était rejoint par Meinier et Etoile-Carouge II. Que se passe-t-il du côté de Bernex?

«L'équipe est restée très soudée», explique José Monnerat, le successeur de Riner. Mais dans ces conditions, le football est passé au second plan. Tous les joueurs ont été très choqués par cette disparition subite. Rolf était plus qu'un simple entraîneur: c'était un homme attachant, qui faisait quasiment partie de la famille. Il a disparu au moment où l'équipe devait préparer une longue série de matches importants. Nous n'avons pas pu accomplir sa préparation dans les meilleures conditions. D'où la série de contre-performances.

L'infirmerie refuse du monde!

Il est clair que, quand l'équipe entrait sur le terrain, elle désirait bien faire. Mais on avait l'impression que les événements s'enchaînaient contre nous. Nous avons beaucoup de blessés; on ne parvenait plus à imposer notre jeu comme avant, à marquer des buts. Pourtant nos qualités physiques et techniques ne sont pas mises en doute. Tout est une question de psychisme.

Heureusement pour cette sympathique formation, le football est en train de reprendre le dessus et Signal commence à retrouver son jeu. C'est pourquoi le titre de champion genevois et la promotion sont encore visés. Ce serait en tout cas un magnifique hommage rendu à Rolf Riner.

J.-D. SALLIN

La Tribune de Genève du 17.05.1988

Signal retrouve Rossi

Il était resté muet pendant un bon bout de temps, mais il a retrouvé le chemin des filets. Rossi (rien à voir avec Paolo...) a en effet inscrit 4 des 6 buts

bernésiens, ouvrant la marque dès la 7^e minute par un tir terrible des 16m, marquant le 3-1 peu avant la pause et crucifiant encore le gardien Paniz dans les deux dernières minutes. Espagnole répliqua bien par Rodriguez au quart d'heure, mais les Ibériques poussaient déjà leur chant du cygne. Jaccacia et Vuille complétèrent l'addition pour les Bernésiens alors que Wuest marqua le

Signal FC 1987-1988

La Tribune de Genève du 27.05.1988

2e LIGUE DE FOOTBALL

Signal champion!

Les Bernésiens vont participer aux finales de promotion en 1re Ligue. En cas d'échec de leur part, il y aura un troisième relégué...

Depuis 1962 Signal Bernex n'a plus été champion genevois de 2e ligue. Voilà l'erreur réparée! Après une rencontre fort agréable, dans laquelle les hommes de Monnerat ont dû lutter énormément pour venir à bout des Veyriers, les «jaune et noir» ont assuré leur première place et leur participation aux finales de promotion en 1re ligue. Mais ils ont dû faire preuve d'une grande force morale et d'une unité à toute épreuve pour parvenir à leurs fins.

Dès le coup d'envoi les deux formations se sont démenées sans compter. Mais il a fallu attendre la vingtième minute pour que Veyrier tire la première cartouche. Signal n'a pas hésité avant de rétorquer et a pu ouvrir la marque par Jacaccia. Le score n'allait pas en rester là: en deux minutes, Burri rétablissait la parité et Rossi redonnait l'avantage aux futurs champions.

Véritable course poursuite

Le reste de la rencontre ne fut qu'une véritable course poursuite entre les deux équipes. Veyrier lançant ses dernières forces dans la bataille pour tenter de revenir au score et Signal essayant de mener à terme son avantage. Ce fut fait et bien fait. Lorsque l'arbitre de la rencontre siffla la fin du match, les

hommes de Monnerat ont tous laissé éclater leur joie, les bouchons des bouteilles de champagne sautant aux quatre coins des vestiaires. Chaque joueur se félicitait du bon tour qu'ils ont joué à ceux qui les enfonçaient, à ceux qui leur présidaient la deuxième voire même la troisième place du championnat.

Lors de la traversée de cette passe difficile, ils étaient les seuls à croire encore à leur bonne étoile, en leurs chances de remporter le championnat. Grâce à une fin de deuxième tour formidable (sept points en quatre parties), grâce à leur esprit de corps, ils ont renversé la vapeur et ont réussi à tenir à distance leurs adversaires directs (Etoile Carouge II et Meinier).

Mais José Monnerat ne pense pas encore aux finales (Signal jouera contre Beauregard (Fribourg) les 5 et 12 juin: «nous allons fêter ce titre comme il se doit, sans penser encore à notre éventuelle promotion, avoue-t-il.»

La nuit a été très longue pour les joueurs bernésiens. Pourtant même dans l'euphorie compréhensible de cette victoire, ils ne pourront s'empêcher d'avoir une petite pensée pour l'homme qui les a menés à ce titre et qui a disparu tragiquement, Rolf Kiner. J.-D. SALLIN

Veyrier: Casaretto; Zanicoli; Fiorina, Sordet (53e Davet), Dunant; Etoko (60e Brugger), Norzi, Burri; Kapanci, Amez-Droz, Lopez. Signal: Fontaine; Hochstrasser; Fustini, Vergnaud, Tronchin; Vuille (80e Halli), Jay (85e Chamot), Monnerat, Jacaccia; Rossi, Koster. Buts: 22e Jacaccia; 25e Burri; 26e et 47e Rossi.

Troisième relégué ?

Barrage Onex-Donzelle

Si Signal Bernex ne mène pas une campagne victorieuse dans les finales de promotion en Première Ligue, il y aura

un troisième relégué, en plus du CS Italien et d'Etoile-Espagnole.

C'est la chute du FC Vernier en 2e Ligue qui a entraîné une telle situation de surmombre.

Saint-Jean, Donzelle et Onex sont à égalité de points (21). Mais les Jeannots, au profit des confrontations directes sont déjà du bon côté de la barrière.

Si Signal Bernex n'est pas promu, qui de Donzelle ou Onex rejoindra la charrette des condamnés ? Un «barrage» va être joué entre ces deux équipes, peut-être vendredi prochain déjà. Comme match de la peur, on peut difficilement faire mieux.

A noter qu'avec la relégation du CS Italien et d'Etoile-Espagnole, il ne reste plus d'équipe latine à ce niveau de jeu. Domage. G.S.

Résultats

Espagnole-Collex-Bossy	2-3
Onex-Saint-Jean	3-1
Italien-Chênois	0-4
Carouge II-Meyrin	1-1
Meinier-Donzelle	3-4
Veyrier-Signal	1-3

Classement

1. Sign. Bernex	22	12	6	4	61-25	30
2. Et. Carouge	22	10	8	4	43-32	28
3. Meinier	22	11	5	6	56-40	27
4. Chênois II	22	10	4	8	54-45	24
5. Meyrin	22	8	6	8	45-33	22
6. Col. Bossy	22	8	5	9	42-35	22
7. Veyrier	22	7	8	7	42-35	22
8. Onex	22	7	7	8	27-31	21
9. Donzelle	22	6	7	9	27-33	21
10. Saint-Jean	22	9	3	10	30-41	21
11. Et. Espagn.	22	4	8	10	29-43	16
12. CS Italien	22	3	4	15	24-76	10

Le Courrier du 28/29.05.1988

Vainqueur logique de Veyrier 1re ligue: en avant Signal...

DEUXIÈME LIGUE



Veyrier n'a pas fait de cadeau à un Signal qui a dû s'arracher pour conquérir les deux points. C'est d'ailleurs Lopez qui plaçait la première bandelette d'un tir de 15 mètres qui passait de peu à droite des buts de Fontaine. Par la suite, le même Lopez se présentait seul face au gardien bernésien, qui effectuait une sortie exemplaire (20'). Mais les visiteurs, dont le début de match avait été quelque peu brouillon, se reprirent peu à peu et se mirent à utiliser les ailes, d'où Koster, Jay, Monnerat (quelle santé!) et Vuille firent d'innombrables centres en direction de la tête de Rossi. C'est suite à une descente de ce dernier que Signal ouvrait la marque, Jacaccia reprenant opportunément le renvoi de Casaretto. Mais Burri égalisait trois minutes plus tard, d'une belle reprise de la tête. Le match s'emballait complètement lorsque, une minute plus tard, redonnait l'avantage à Signal.

Boudé...

Plus solidaires, les visiteurs se créèrent plusieurs occasions de faire le break, mais Monnerat, pourtant auteur d'un match fantastique, était boudé par la réussite. A la 32', Casaretto partait du bon côté sur son penalty, et peu avant la mi-temps, il retenait un tir de vingt mètres du même Monnerat. On s'attendait malgré tout à ce que Signal se mette à l'abri, chose dont «Pip» Rossi se chargeait en reprenant de la tête un coup franc de Monnerat, qui se consola ainsi d'un deuxième penalty manqué (!), à la 88'. Auparavant, Veyrier avait essayé de relâcher son retard, profitant de la peine



Zanicoli, l'entraîneur-joueur de Veyrier ne peut empêcher Jacaccia (Bernex) d'ouvrir la marque. Lafargue

qu'eut Signal, en fin de match, à garder le ballon. Mais seule une reprise de Norzi (72') qui frôla le poteau gauche de Fontaine aurait pu relancer les Veyriers, qui lancèrent cependant toutes leurs forces dans la bataille jusqu'au coup de sifflet final.

Le champagne...

Après avoir savouré la victoire, le titre de champion et un bon gobelet de champagne (offert par le FC Veyrier), José Monnerat saluait la solidarité de ses coéquipiers: «Toute l'équipe est à féliciter. Nous avons retrouvé notre jouerie, c'est fantastique!» Il ne nous reste plus qu'à souhaiter bonne chance à Signal Bernex, qui

n'avait plus été à pareille fête depuis 1962, pour affronter en finale, les 5 et 12 juin, le champion fribourgeois Beauregard...

Pascal Thurnherr

Veyrier-Signal Bernex 1-3 (1-2)

Buts: 22' Jacaccia, 25' Burri, 26' et 47' Rossi.

Veyrier: Casaretto; Zanicoli; Sordet (53' Davet), Fiorina, Dunant; Norzi, Burri, Lopez, Etoko (62' Brugger); Kapanci, Amez-Droz.

Signal: Fontaine; Hochstrasser; Fustini, Tronchin, Vergnaud; Jacaccia, Vuille (80' Halli), Monnerat; Jay (85' Chamot), Rossi, Koster.

Le Courrier du 28/29.05.1988



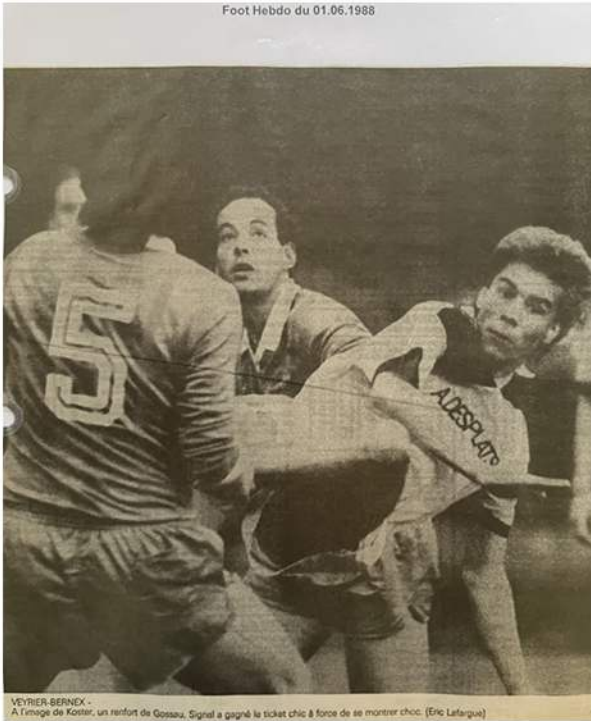
Enfin! Signal Bernex aura dû patienter jusqu'à la dernière journée de championnat pour sabler le champagne. Gageons que la fête fut longue... En ce qui concerne la relégation, les choses sont désormais claires: ce sont Onex et Donzelle qui disputeront un match de barrage sur terrain neutre, probablement à Bernex. En effet, des trois équipes classées avec 21 points, c'est Saint-Jean qui remporte le classement aux confrontations directes, et ce malgré un goal-average plus défavorable... Le perdant du match de barrage Onex-Donzelle aura alors son sort entre les mains de Signal Bernex...

Le classement

1. Signal Bernex	22	12	6	4	60-26	30
2. Et. Carouge II	22	10	8	4	45-37	28
3. Meinier	22	11	5	6	56-39	27
4. Chênois II	22	10	4	8	53-43	24
5. Meyrin	22	8	6	8	47-35	22
6. Collex-Bossy	22	9	4	9	46-38	22
7. Veyrier	22	7	8	7	34-35	22
8. Donzelle	22	8	5	9	35-38	21
9. Onex	22	7	7	8	27-31	21
10. Saint-Jean	22	9	3	10	30-39	21
11. Et. Espagnole	22	4	8	10	32-41	16
12. CS Italien	22	3	4	15	24-76	10

Signal FC 1987-1988

Foot Hebdo du 01.06.1988

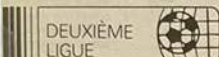


VEYRIER-BERNEX - A l'image de Konrad, un renfort de Gossau, Signal a gagné le ticket chic à force de se montrer choc. (Eric Lafargue)

Ce soir à 18 h., Signal affronte Beauregard-Fribourg

Discipline et solidarité

C'est un José Monnerat pétant le feu qui nous a répondu au téléphone. Le mentor Bernésien sait pourtant que son équipe ne doit pas partir la fleur au fusil. Les Fribourgeois sont très « physiques » et ne feront aucun cadeau. Mais Signal Bernex a les moyens de jouer ce jeu-là.



« Je compte beaucoup sur nos ressources morales pour faire la différence. Si nous voulons montrer la qualité du football genevois, nous devons faire preuve de solidarité, d'engagement et de beaucoup d'enthousiasme. » José Monnerat a bien retenu la leçon de ses échecs avec Meyrin: « Le problème, avec Meyrin, c'est que nous étions une équipe de fortes individualités, mais par forcément complémentaires ni très solidaires... »

Pas de favori

Et puis, Signal Bernex, face aux Fribourgeois, ne part pas favori. « Je crois que nous avons chacun autant de

chances de l'emporter » estime José Monnerat. Une situation qui contraste particulièrement avec celle qu'il avait connue à Meyrin... et qui pourrait bien donner un solide coup de pouce aux Bernésiens. Pas d'excès de confiance en perspective, donc. Mais pas d'angoisses non plus. Le contingent est au complet, malgré la légère angine de Jacaccia. L'ex-Grand-Lancéen Coco, qui a récemment fait sa rentrée avec la deuxième équipe, sera aussi du voyage, et entre en ligne de compte comme joker.

Pas un billard...

Beauregard-Fribourg, qui est une équipe solide et accrocheuse, n'a qu'à bien se tenir. Signal arrive en conquérant sans avoir la « grosse tête ». L'équipe fribourgeoise est formée de quelques anciens de FC Fribourg (1^{re}



José Monnerat pourra-t-il en fin s'avouer la promotion? Eric Lafargue-a

ligue), et joue sur un terrain un peu exigu et bosselé. Rien à voir avec le « billard » de Bernex, paraît-il. Mais à Veyrier, lors de la dernière ronde du championnat, Signal a prouvé qu'il pouvait faire valoir ses qualités sur n'importe quelle surface. A condition de respecter un mot d'ordre sans doute ressassé par José Monnerat: discipline et solidarité. Pour les Bernésiens, qui se retrouveront aujourd'hui en début d'après midi avant d'effectuer le voyage en car, il est l'heure de retrouver les manches, sans pour autant enfler le bleu de travail.

« Je considère ces finales comme un seul match de 180 minutes, avec quatre quarts... » avoue l'entraîneur-joueur de Signal. Une attitude sans fausses questions qui dénote bien la détermination qui l'habite. Même si seul compte le résultat de chaque match - le goal-average n'entre pas en ligne de compte - un match de barrage étant prévu en cas d'égalité aux points. Mais on n'en est pas encore là, et, quel que soit le résultat du match aller, se décidera samedi 11 juin, à Bernex (17 h. 30).



Jacaccia (à dr.): une petite angine, mais le demi Bernésien sera de la partie. Eric Lafargue-a

Pascal Thurnherr

Foot Hebdo du 01.06.1988

BEAUREGARD - FRIBOURG

L'inquiétude de Probst

Beauregard n'a pas donné une image bien précise à la petite délégation bernésienne présente au stade du Guinzet samedi dernier.

Armand Morel, le directeur technique du FC Signal, ne devra pas trop prendre en considération l'ultime rencontre de son adversaire des finales. Les absences de Dousse, Blanchard, Romanens et Olivier Egger ont été davantage dictées par mesure de prudence que par un schéma tactique pour tromper le champion genevois. La seule présence dans l'entrejeu de Konrad Dousse aurait donné un tout autre visage à l'équipe fribourgeoise, aux côtés du remuant barbu Christophe Chenuaux et du No 10, Wider. Konrad Dousse complète habituellement la ligne médiane, dont il est le moteur. Face à Courtelin, Mik Wider

fut sans doute le plus en vue. Son dribble et surtout son pied gauche devraient rendre attentif les Genevois.

Dominique Verniaux, le stoppeur bernésien, aurait sans doute bien voulu dresser, sur son bloc-notes, quelques schémas de l'attaque fribourgeoise, et surtout savoir comment s'offrirait la route du but d'Olivier Egger. Vif, rapide, Egger sait habilement se défaire de son cerbère, tout autant qu'il sait se déjouer de son adversaire direct en venant très loin chercher les ballons dont il fait souvent bon usage. Légèrement blessé, le meilleur marqueur fribourgeois était à la merci de son troisième carton jaune: « Je ne voulais pas courir le risque de le faire jouer », soulignait l'entraîneur Ernest Probst. Ce dernier semblait davantage s'inquiéter de l'état de santé de son ailier gauche, Emmanuel Romanens, la cheville bandée.



JACQUES GREMAUD - L'expérience d'une longue carrière sous les couleurs du FC Fribourg (Murtin)

SIGNAL BERNEX-GENÈVE

Après le doute

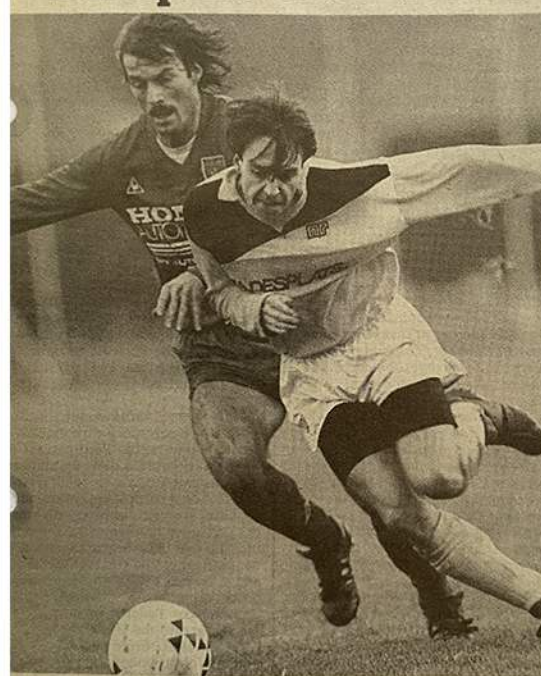
Le mérite des Bernésiens aura été de surmonter le départ brutal de Rolf Riner. Alors que tout baignait dans l'huile, le drame a complètement traumatisé les joueurs autant que les dirigeants et leurs supporters.

C'est finalement à la nuit tombante, au pied du Salève, que les protégés du président Georges Chamot ont conquis un titre qu'ils auraient dû obtenir bien avant l'ultime journée. Renato Rossi fut peut-être le plus marqué par l'absence de Riner, lequel savait mettre sur orbite l'ex-joueur du FC Grand-Lancy. Son passage à vide coïncida avec la baisse de régime de l'équipe entière. Jeudi, face à

Le retour de Verniaux, après une grave opération, a obligé les dirigeants bernésiens à trancher. Eckert, le stoppeur, n'a pas accepté de laisser sa place. Alvarez, lui, blessé à une cheville, sera incertain. Mais les Genevois se réjouissent de la rentrée de l'ex-Lancéen Coco, touché lors de la première journée, et qui pourrait faire sa rentrée à Fribourg.

Entraîneur-joueur par intérim, Monnerat n'est pas un calculateur. L'homme se bat et montre l'exemple. Le problème bernésien se situe au niveau des lignes. En refusant de faire le pas en avant, Hoschtrasser et sa défense offre une véritable rampe de lancement à l'adversaire. Le trio Wider, Dousse, Chenuaux n'en demandera pas autant. Samedi, au Guinzet, les Bernésiens devront surtout serrer les rangs, même si Rossi est le seul attaquant.

2^e ligue: Signal affronte Beauregard Fribourg Discipline et solidarité



Signal Bernex, à l'image de Tronchin à droite, ne part pas favori face aux Fribourgeois. Eric Lafargue - a

L'homme est capable d'

DABY CARRON -

Finale de 2e ligue

Beauregard-Bernex 3-1 (2-1)

BEAUREGARD: Egger, Gremaud, Waeber, Gilot, Blanchard, O. Egger, Chenaux, Dousse (46e Cuennet), Romanens (89e Carrel), Wider, Jaquier.
SIGNAL BERNEX: Fontaine (25e Dupont), Hochstrasser, Fustini, Vergnaud, Tronchin, Vuille (21e Alvarez), Jacassin, Gay, Monnerat, Koster, Rossi.
Arbitre: M. Cornu (Bex).
Buts: 4e O. Egger, 24e Wider, 44e Koster, 84e Waeber.
Notes: stade du Guin, 900 spectateurs. Avertissements: 51e Hochstrasser.

FRIBOURG (BRM) — Pas très heureux le déplacement des Bernésiens en terre fribourgeoise. Nettement inférieurs à leurs hôtes, les Genevois se retirent battus et ce qui est peut-être plus grave, privés de leur gardien Fontaine souffrir d'une fracture du tibia.

Tout s'est très mal passé pour Signal Bernex. Mené 2-0 après moins d'une demi-heure de jeu, alors qu'il n'était nullement inférieur à son hôte, le champion genevois tentait un retour méritoire. En impressionnant quelques connaisseurs venus assister à cette rencontre. Seulement voilà, si Monnerat et ses gars savaient manier le ballon, Beauregard en face, détestait aussi des arguments respectables. Au point de se créer les plus belles chances du match, tant et si bien que c'est Signal Bernex qui se retrouve battu de deux longueurs, alors même qu'il ne devait rien à son hôte.

La Liberté du 06.06.1988

Finale de 2e ligue

Sur le tard

Un succès long à se dessiner pour les Fribourgeois

● BEAUREGARD FRIBOURG - SIGNAL BERNEX 3-1 (2-1)

BUTS: Olivier Egger (4e, 1-0), Wider (24e, 2-0), Koster (44e, 2-1), Waeber (84e, 3-1).

BEAUREGARD: Jacques Egger, Gremaud, Waeber, Gilot, Blanchard, Olivier Egger, Chenaux, Dousse (46e, Cuennet), Romanens (89e, Carrel), Wider, Jaquier. Entraîneur: Probst.

SIGNAL BERNEX: Fontaine (25e, Dupont), Hochstrasser, Fustini, Vergnaud, Tronchin, Vuille (21e, Alvarez), Jacassin, Gay, Monnerat, Koster, Rossi. Entraîneur: Monnerat.

NOTES: stade du Gintzet de Fribourg, 900 spectateurs. Arbitre: M. Cornu (Bex) qui avertit Hochstrasser (51e).

■ Bizarre ce match. Sur la physiologie de la rencontre, le champion genevois n'avait pas une once d'idée d'envier à son rival fribourgeois. Même si, aux occasions de but, il aurait pu se retrouver lourdement battu, compte tenu des chances qui échurent à Olivier Egger et Wider à l'approche de l'ultime quart d'heure.

En fait, tout débuta fort bien pour Beauregard. D'entrée de cause, Jacques Egger réussissait un arrêt important face à Vuille, et quelques instants plus tard l'équipe locale ouvrait la marque suite à une action empreinte de beau-

coup de finesse. C'est là que José Monnerat et ses hommes entamèrent leur calvaire. Après 25 minutes, ils se retrouvaient menés de deux longueurs et avaient changé autant de joueurs, dont l'infortuné gardien Fontaine peut-être victime d'une fracture du tibia. Basant leur football sur un jeu rapide, les Genevois ne perdirent pas leur sang-froid pour autant. Mieux, ils posèrent des problèmes certains à leurs hôtes. Ces derniers faisaient néanmoins la différence en fin de match.

Marcel Brodard

Promotion: les Genevois ont été battus par Beauregard (3-1)

Les malheurs bernésiens

Affrontant Beauregard, le champion fribourgeois de 2e ligue, sur son terrain du Gintzet, Signal Bernex n'a pas eu beaucoup de chance. Non seulement, il perdit sa première confrontation comptant pour la promotion en 1re ligue, mais il perdit encore deux titulaires après 24 minutes de jeu, alors qu'il était déjà mené 2-0.

Alors que Vuille, touché à la cheville, venait de céder sa place à Alvarez, le gardien Fontaine, sortant à la rencontre de Wider qui s'apprêtait à marquer le 2e but, profitant de l'occurrence d'une erreur de Vergnaud, ne put éviter le choc. Restant au sol, on craignait un instant le pire, mais, transporté dans un premier temps à l'hôpital, il rejoignait ses camarades à la fin du match: «Heureusement, il n'y a rien de cassé. Les tissus ligamentaires du tibia sont touchés, si bien que je ne pourrai pas disputer le 2e match. C'est ma 4e blessure. Y'en a marre!»

Alvarez et Dupont tinrent alors bien leur place. Mais, les Bernésiens étaient menés 2-0. Ils n'avaient des lors plus qu'un seul objectif: attaquer à outrance pour tenter de relâcher leur retard, d'autant plus que durant la période où Beauregard marqua deux buts, ils inquiétaient déjà le gardien fribourgeois. Ce dernier allait d'ailleurs être un rempart pratiquement infranchissable, devant en coup de coin notamment deux très bons essais de Jay (23e et 34e minutes). Mais Vuille, Rossi et Alvarez avaient aussi pu tester la forme du gardien fribourgeois au cours d'une première période où Signal trouva tout de même récompense à ses efforts, lorsque Koster transforma de la tête un centre de l'excellent Monnerat.

Mieux que son adversaire sur le fond de jeu et dominant une grande partie de la rencontre, vu les circon-

stances, Signal Bernex n'a toutefois pas su profiter du travail de l'entraîneur Monnerat, très généreux dans l'effort. Il est vrai que la ligne d'attaque manqua de tranchant et le redoutable Rossi manqua visiblement d'espace, son adversaire direct ne lui laissant que peu de liberté. Et pourtant, les occasions ne manquèrent pas au cours de la 2e mi-temps. Les Genevois s'exposèrent aussi aux contres de leurs adversaires, qui auraient ainsi pu asseoir plus rapidement le résultat. Durant de longues minutes, on fut toutefois plus près de l'égalisation genevoise, mais la défense fribourgeoise, avec l'excellent libéro Gremaud, redoubla d'attention. Signal Bernex n'a perdu qu'une bataille dans ces finales. Sur le terrain du Gintzet, où il ne fut pas avantagé en raison d'une pelouse rendue glissante par les pluies intermittentes de samedi, il a prouvé qu'il n'avait rien à envier à son adversaire, si ce n'est la réussite...

Beauregard: J. Egger, Gremaud, Blanchard, Gilot, Waeber, Dousse (46e Cuennet), Chenaux, O. Egger, Jaquier, Wider, Romanens (82e Carrel).

Signal Bernex: Fontaine (25e Dupont), Hochstrasser, Fustini, Vergnaud, Tronchin, Jacassin, Jay, Monnerat, Vuille (21e Alvarez), Rossi, Koster.

Arbitre: M. Cornu de Bex qui avertit Hochstrasser (51e) et Vergnaud (61e).

Buts: 4e O. Egger, 1-0, 24e Wider 2-0, 44e Koster 2-1, 84e Waeber 3-1.

Notes: stade du Gintzet à Fribourg, 900 spectateurs.

Marius Berset



L'ouverture des feux par Olivier Egger qui devance Vergnaud pour ouvrir la marque à la 4e minute.

Monnerat: «Nous nous sommes bien battus»

Au terme de la rencontre, José Monnerat n'avait pas perdu le moral, malgré la tournure des événements: «Les circonstances n'ont pas été pour nous. Lorsqu'il faut remplacer deux titulaires aussi rapidement, ça change un peu les données. Il faut dire que j'ai la chance de disposer de deux bons gardiens. De plus, nous avons été empruntés sur ce terrain. Mes joueurs ont manqué d'espace. Ils ont l'habitude d'avoir de la place. Ce fut notamment le cas de mon avant-centre, mais on a aussi redoublé d'attention sur lui».

L'entraîneur genevois rendait hommage à son adversaire: «Je crois que nous nous sommes bien battus, mais je ne pense pas que nous ayons été déterminants et elle a su nous attendre pour procéder par contres. Le malheur est que nous avons pris un goal d'entrée. On a certainement été un peu naïf au début. On aurait dû attendre, mais ce n'est pas notre façon de jouer. Mais je crois que le public a pu assister à un bon match. En tous les cas, nous nous sommes bien battus et nous continuerons à nous battre. A nous maintenant de profiter de l'avantage de notre terrain».

M. Bt

FINALE D'ASCENSION EN 1re LIGUE

Les malheurs de Signal

A Beauregard, les Bernésiens ont perdu le match aller (3-1) et leur gardien.

Beauregard: de notre envoyé spécial

Après son titre de champion genevois arraché lors de la dernière journée, mais amplement mérité, Signal Bernex se lançait ce week-end à l'assaut des finales de promotion en 1re ligue. Son adversaire? Le FC Beauregard, meilleure défense de son championnat, quelques bonnes individualités, une équipe difficile à manœuvrer. Ce d'autant plus qu'elle joue sur un terrain assez restreint. Les craintes de José Monnerat, l'entraîneur bernésien, étaient donc réelles. Et elles allaient se justifier, puisqu'après vingt-cinq minutes Signal avait déjà deux buts d'écart et avait procédé à ses deux changements!

En effet, alors que les Genevois avaient empoigné cette rencontre au même rythme que la pluie qui tombait drue sur le stade du Gintzet, les Fribourgeois ouvraient la marque grâce à une erreur défensive adverse (3e). Il leur fallait dès lors courir après le score. Tentant de jouer rapidement et de développer des actions depuis l'arrière, Signal Bernex ne mit pas longtemps avant de revenir dans la partie. Malheureusement



Auteur du seul but bernésien, Koster arme son tir malgré Chenaux. (Photo Lalargue)

pour eux, la défense fribourgeoise était égale à sa réputation: reposant sur un excellent gardien et sur ses deux joueurs d'expérience, Gremaud et Blanchard, elle formait une véritable muraille devant ses buts. Il y avait toujours un pied ou une tête pour dégrader les ballons un peu chauds! De quoi devenir fou!

Fontaine: fracture du tibia?

Et en lieu et place de l'égalisation tant attendue du côté genevois, ce sont les Fribourgeois qui doublèrent la mise sur contre-attaque (25e). Suite à cette action, Fontaine, blessé (on craint une fracture du tibia), dut laisser sa place à

Dupont: Signal se retrouvait donc mené au score et n'avait plus de possibilité de changement. Pourtant cette malchance tenace n'allait pas entraver la machine bernésienne: elle continua sur sa lancée, imprimant un rythme très élevé à la rencontre. Leurs efforts allaient être récompensés dans les arrêts de jeu, puisque Koster parvint à tromper la vigilance de la défense fribourgeoise.

Signal allait cependant payer très cher cette débauche d'énergie en seconde période. Leurs assauts répétés sur un terrain lourd et détrempé commencèrent à se faire sentir: les passes étaient plus imprécises, les attaquants genevois ne parvenaient plus à se libérer de leur cerbere et le rythme baissait à mesure que les secondes passaient. Il n'en fallut pas plus pour sortir Beauregard de sa réserve et marquer un troisième but. Il ne reste plus à Signal Bernex qu'à remporter le match retour à Genève pour espérer encore se qualifier pour le second tour. En espérant bien sûr que la chance sera à nouveau avec lui...

Jean-Daniel SALLIN

Signal Bernex: Fontaine (25e Dupont), Hochstrasser, Fustini, Vergnaud, Tronchin, Jacassin, Monnerat, Jay, Vuille (21e Alvarez), Rossi, Koster.

Beauregard: J. Egger, Gremaud, Waeber, Gilot, Blanchard, O. Egger, Chenaux, Dousse (46e Cuennet), Jaquier, Wider, Romanens (82e Carrel).

Buts: 3e O. Egger, 25e Romanens, 44e Koster, 84e Waeber.

SIGNAL BERNEX-BEAUREGARD

Vaincre à tout prix

Samedi soir (à 17 h 30), sur les hauteurs de Bernex, aura lieu le match retour des finales de promotion en 1re Ligue entre Beauregard et Signal. Les champions genevois ont une revanche à prendre face à leur adversaire fribourgeois, car le match aller s'est très mal passé pour eux.

En effet, alors que les Bernésiens avaient empoigné la rencontre à bras le corps, ils avaient pris deux buts sur des erreurs défensives et avaient dû procéder à leurs deux changements, perdant du même coup leur gardien, Fontaine. Il faut pourtant avouer que l'état du terrain, détrempé par la pluie, ainsi que sa dimension, bien plus petit que celui de Bernex, désavantageait l'équipe genevoise. Basant son football sur une technique irréprochable et sur une organisation du jeu sans faille, elle n'a pas trouvé au stade du Guinztz les conditions favorables au développement de ce jeu. Le match en demi-teintes de Rossi, le meilleur buteur du canton, en est un parfait

exemple, lui qui aime les grands espaces et qui n'a trouvé sur sa route qu'un mur de jambes musclées!

Saisir sa chance

Autant dire que samedi les hommes de Monnerat voudront montrer qu'ils sont encore là et bien là. Un seul mot d'ordre au sortir des vestiaires: vaincre à tout prix, s'ils veulent avoir encore une chance d'être promus en 1re Ligue. Il faudra bien entendu faire preuve de vigilance en défense devant les rapides attaquants fribourgeois, de vivacité et de sang-froid en attaque pour tenter de dompter les arrières expérimentés de Beauregard. Mais on peut compter sur José Monnerat pour mobiliser ses troupes et pour leur demander de faire preuve d'un esprit de groupe et d'une solidarité à toute épreuve. Celle que l'on a découvert lors des dernières journées de Championnat, lorsqu'il leur a fallu se sortir les tripes pour devenir champions!

J.-D. SALLIN

Meilleur buteur du canton, Rossi (à gauche), ici à la lutte avec le Fribourgeois Blanchard, retrouvera à Bernex un terrain plus approprié à son style. (Photo Eric Lafargue)



La Suisse du 12.06.1988

Ce soir à 17 h. 30, Signal-Beauregard

Confiance...

La défaite de samedi passé (3-1) n'a pas tempéré la confiance des Bernésiens. Certes, les blessures de Fontaine et Vuille, souffrant tous deux de problèmes ligamentaires, ne laissent pas indifférent le président Brunner. Mais à Signal, les remplaçants se bousculent au portillon: «Stéphane Dupont gardera les buts. Quant à Vuille, plusieurs joueurs entrent en ligne de compte pour le remplacer...»



A Fribourg, les Genevois n'avaient pas pu imposer leur jouerie. Les sorties prématurées de deux titulaires avaient déstabilisé le collectif bernésien et ôté toute possibilité de changement tactique. Ce soir, il pourrait en aller tout autrement. José Monnerat, qui revient d'un cours d'entraîneur à Ovronnaz (l'altitude...), pourra composer une équipe avec un contingent malgré tout fort étoffé.

Données claires

De toutes façons, les données de la rencontre de ce soir sont claires: Signal Bernex doit s'imposer pour gagner le droit de disputer un match de barrage contre ce même Beauregard Fribourg. Et pour cela, une seule consigne:

«Nous devons jouer notre football, pour profiter au maximum de la qualité de notre terrain. Et si nous marquons les premiers, ils ne pourront plus jouer comme ils l'ont fait chez eux, où l'axe central de leur défense ne s'est jamais aventuré en attaque...» Bernard Brunner a peut-être des dons de visionnaire. En tout cas, il reste très lucide: «Samedi passé, nous avons eu beaucoup de peine à gagner les duels. Leur présence athlétique leur a donné énormément de contres favorables, et nous avons été assez naïfs dans le marquage de leurs deux avants de pointe.» En tirant les leçons d'une défaite survenue dans des conditions qui excusent les Bernésiens, ces derniers auront une chance de contourner un Beauregard athlétique. Et il suffit de marquer un tout petit but. Raison pour laquelle, à Bernex, la confiance l'emporte sur les soucis...

Pascal Thurnherr



Jaccacia (à terre) seul face à trois Fribourgeois: les Bernésiens parviendront-ils à contourner un Beauregard athlétique? Eric Lafargue

2e ligue — Signal Bernex-Beauregard 2-4 (1-1)

Beauregard promu

SIGNAL BERNEX: Dupont; Hochstrasser; Fustinoni, Vergnaud (79e Haliti), Tronchin; Jay (52e Coco), Eckert, Jaccacia; Koster, Rossi, Monnerat.

BEAUREGARD: Egger J.; Grenaud; Gilot, Waeber, Blanchard (63e Egger), Egger O., Chenaux, Dousse (63e Cuennet); Jacquier, Romanens, Wyder.

Arbitre: M. Voide (Chippis)

Buts: 18e Monnerat (penalty), 33e Romanens, 57e Coco, 70e Egger O., 83e Cuennet, 87e Romanens.

Notes: stade municipal de Bernex, 350 spectateurs. Avertissements à Gilot (20e) et Monnerat (66e).

(J.Ft) — Le miracle n'a pas eu lieu. Battu à l'aller (3-1), Signal a de nouveau mordu la poussière, son adversaire fêtant la promotion en première ligue dès le coup de sifflet final de M. Voide. Une ascension logique. Mais qui laissera bien des regrets dans le camp genevois.

L'espoir puis...

Hier en fin d'après-midi, par deux fois Signal menait au score, condition indispensable pour affronter une troisième fois les Fribourgeois. Las, les Bernésiens n'allaient pas tenir la distance.

C'est Monnerat qui ouvrait la marque, bénéficiant d'un penalty pour une faute manifeste de Grenaud sur Rossi (18e). Un avantage vite gommé, Romanens exploitant au mieux une percée de Jacquier (33e).

Une égalisation qui mit, — déjà! —, en exergue, la fragilité de l'arrière-garde locale. Souvent statique — malgré la présence du pourtant expérimenté Hochstrasser (ex-Chênois) —, manquant par trop de constance dans le marquage, la défense genevoise vacillait sous les rushes volontaires de Jacquier, Romanens et Egger (quelle santé!).

En seconde période, Signal, qui ne pouvait se satisfaire de cette parité, trouvait enfin son vrai rythme de croisière. A peine entré, Coco redonnait l'avantage à ses couleurs. L'espace de vingt minutes une marée jaune déferla même sur les bois de Egger. Irrésistibles, les joueurs du crû se créaient occasions sur occasions. Las, par manque de lucidité, ils ne devaient jamais réaliser le break définitif.

Et comme s'est souvent le cas en pareilles circonstances, c'est l'adversaire qui concluait! Sur un long dégagement Egger mettait à profit une nouvelle erreur de position des Genevois pour égaliser.

Jouant le tout pour le tout, l'entraîneur Monnerat sortait son stopper Vergnaud pour pousser l'offensive (introduction de Haliti à mi-terrain). Un artifice tactique inutile. S'engouffrant dans la faille désormais béante, Beauregard allait asseoir son triomphe facilement.

La Liberté du 11/12.06.1988

Cet après-midi, Beaugregard se rend confiant à Bernex

Gilot: «Rester disciplinés»



PROMOTION EN 1^{re} LIGUE
Vainqueur 3-1 samedi dernier sur son terrain du Guinzel, Beaugregard se rend cet après-midi à Bernex pour tenter d'obtenir sa promotion en première ligue. Avant ce déplacement, les Fribourgeois sont confiants et chercheront à imposer leur manière en terre genevoise.

Comme le capitaine Jacques Egger, Georges Gilot porte depuis dix ans les couleurs de Beaugregard en 2^e ligue. Une promotion en 1^{re} ligue aurait une signification encore plus importante: «Nous n'avons vraiment pas envie de répéter ce qui s'est passé l'année dernière. Nous sommes supermotives pour nous rendre à Genève, où nous allons



Georges Gilot (à droite) aux prises avec le centre-avant genevois Renato Rossi; une attention redoublée.

pour gagner.» L'entraîneur Ernest Probst nous l'avait déjà laissé entendre à la suite de la victoire de samedi dernier. Il ne changerait rien à sa tactique: «C'est avant tout un jeu de possession, le match nul contre une telle équipe. Si tu te caches, tu es sûr de perdre le match, car les Genevois sont très bons sur le plan offensif et se créeraient ainsi énormément d'occasions.» Georges Gilot abonde dans le même sens: «Nous avons une équipe pour jouer l'attaque. Nous savons que ce sera très très dur, mais la confiance règne au sein de l'équipe.»

Le stoppeur fribourgeois sait aussi la tâche qui l'attend, le centre-avant Renato Rossi ayant beaucoup de qualités: «Il est très fort techniquement et balle au pied il est toujours dangereux. Dès lors, il faut constamment se méfier. Sur les coups de coin, vu sa taille, c'est Markus Waeber qui s'en occupe. Samedi dernier, il ne m'a finalement pas

posé trop de problèmes. Je ne pense pas que la pression sera plus grande que samedi dernier. Il faut que nous restions disciplinés en défense en effectuant un marquage strict.»

Incertitude

Ernest Probst pourra-t-il aligner la même formation qu'au Guinzel? Une incertitude demeure: Conrad Dousse. Le Fribourgeois avait du quitter le terrain à la mi-temps, car, malgré une piquette, le mal était toujours tenace. Cette semaine, il est venu jeudi à l'entraînement et ce n'est qu'au dernier moment que la décision sera prise.

Du côté genevois, le gardien Fontaine devra déclarer forfait. Le dernier diagnostic annonce un écrasement et même un éclatement de la poche ligamentaire qui se trouve autour du tibia. Quant à l'attaquant Philippe Vuille, qui souffre d'une entorse à la cheville, il ne sera certainement pas de la partie. M. Brunner, responsable de l'équipe genevoise, nous disait hier au téléphone: «Nous pouvons faire confiance à notre gardien remplaçant, Stéphane Dupont, qui était d'ailleurs le titulaire avant qu'il fasse son école de sous-officiers. Parmi les remplaçants, il y a aussi Eckert, qui a été titulaire durant toute la saison, et encore le retour de Coco, un ancien attaquant de Grand-Lancy. Nous ne devrions pas avoir de problèmes de remplacement des blessés.» Et d'ajouter immédiatement: «Samedi dernier, nous avons été surpris par l'équipe de Beaugregard, qui est très athlétique. Sa puissance physique nous a impressionnés. Mais la défaite a assez bien posé et nous savons ce qui nous reste à faire.»

Coup d'envoi: cet après-midi à 17 h. 30 à Bernex. M. B.

Beaugregard promu en première ligue «Forces neuves»



Vainqueur de Signal Bernex par 4 à 2, le FC Beaugregard a obtenu sa promotion en première ligue. L'apport de «forces neuves» peu après l'heure de jeu a été décisif. Notre photo: le gardien fribourgeois Egger intervient devant les Genevois Jacaccia, Rossi et Monnerat et ses coéquipiers Chenaux (8) et Gilot.

Lafargue

Signal Bernex ne jouera pas en 1^{re} ligue

Avec des si...

On ne réécrit pas l'histoire. Hélas. Mais les Bernésiens doivent encore, à l'heure actuelle, regretter les erreurs commises et les occasions manquées. Car battre ces Fribourgeois n'était pas une mission impossible. Preuve en est l'évolution du score, favorable aux Genevois jusqu'à vingt minutes du terme de la partie.

Nous nous étions rendus au stade de Bernex avec un inévitable préjugé. Les Fribourgeois de Beaugregard devaient certes présenter une équipe solide et bien organisée, mais certainement un peu faible techniquement. Les adversaires de Signal nous réservaient cependant un tout autre visage. Subissant la pression bernésienne en début de partie, Beaugregard sut se montrer dangereux par des contre-attaques négociées avec beaucoup d'habileté et de vitesse.

Signal timoré

C'est surtout après l'ouverture du score par José Monnerat, qui transformait imparfaitement un penalty consécutif à une faute de Weber sur Rossi, que les Fribourgeois se montrèrent sous leur meilleur jour. Une réaction grandement facilitée par une baisse de régime des locaux, qui commirent l'erreur de vouloir préserver cet avantage initial, et reculèrent tous d'une dizaine de mètres. Face à un Signal Bernex soudain timoré, Beaugregard Fribourg eut la part belle. Wider mettait une première fois Dupont à contribution, le gardien bernésien effectuant une parade exceptionnelle (32^e). Mais deux minutes plus tard, le même Wider démarquait habilement Romanens, lequel passait en revue une défense figée pour ne laisser ensuite aucune chance à Dupont.

Introduction décisive

Immédiatement, Signal se remit à l'ouvrage. Une tête de Rossi, peu avant la mi-temps, aurait pu redonner l'avantage à ses couleurs. Mais ce devait être l'introduction de Coco en attaque qui s'avéra décisive. Sur l'un des premiers ballons qu'il touchait, l'ex-Grand-Lancien récupérait un tir de Koster qui s'était égaré sur la latte pour inscrire le deuxième avec beaucoup de sang-froid. C'est à ce moment de la partie que Signal Bernex comprit ses chances. Conscients que c'était leur timidité qui leur avait coûté une première égalisation, ils continuèrent à attaquer. Mais tant Coco, Monnerat que Koster ne surent profiter de trois occasions de but pourtant assez nettes, sans pour autant faire preuve de maladresse. Les Bernésiens héraient encore d'une chance de but à la 69^e minute, mais Rossi arrivait en retard sur un centre de Jacaccia. Deux minutes plus tard sur un dégagement de son gardien, Olivier Egger brûlait la politesse à Vergnaud et Hochstrasser, passait Dupont et marquait dans le but vide. Placés devant l'obligation de marquer, les hommes de Monnerat se crispèrent et ne se créèrent plus aucune occasion de but. Au contraire, Cuennet profitait de l'absence de Vergnaud, qui avait cédé sa place à Haliti, Signal tentant le tout pour le tout, pour crucifier les Genevois. Le dernier but de Romanens n'était plus qu'une péripétie devant le désarroi des locaux. Mais ce résultat, s'il sanctionne sévèrement la relative timidité des Bernésiens, n'en est pas moins logique. Les Fribourgeois ont laissé une très forte impression de par leur complémentarité, leur solidité et leur organisation. Signal Bernex a dû capituler devant une équipe ne comportant aucun point faible et apte à saisir sa chance dès qu'elle se présente.

Un constat qui ne devrait laisser finalement que peu de regrets à des Bernésiens qui n'ont pas livré un mauvais match. Mais Beaugregard Fribourg était un os...

Pascal Thurnherr

Signal Bernex-Beaugregard Fribourg: 2-4 (1-1)

Signal Bernex: Dupont; Hochstrasser; Fustini, Vergnaud (79^e Haliti), Tron-

chin; Jay (52^e Coco), Eckert, Jacaccia; Koster, Rossi, Monnerat.

Beaugregard: Egger J.; Gremaud; Gilot, Waeber, Blanchard (63^e Egger), Egger O., Chenaux, Dousse (63^e Cuennet), Jacquier, Romanens, Wyder.

Arbitre: M. Voide (Chippis).
Buts: 18^e Monnerat (penalty), 33^e Romanens, 67^e Coco, 70^e Egger O., 83^e Cuennet, 87^e Romanens.

Notes: stade municipal de Bernex, 350 spectateurs. Avertissements à Gilot (20^e) et Monnerat (66^e).



Des regrets pour Signal Bernex.

Eric Lafargue

La Tribune de Genève du 13.06.1988

SIGNAL BERNEX-BEAUREGARD 2-4

Leçon d'efficacité

Les Fribourgeois sont promus en première ligue, ils l'ont mérité.

Cette promotion, ils l'ont voulu plus que tout au monde, les Fribourgeois! Peut-être pour récompenser leur entraîneur, Probst, qui a décidé de donner sa démission pour s'occuper de sa famille. Ils se sont battus sur tous les ballons, jusqu'à la dernière minute. Et lorsque l'arbitre de la rencontre a mis un terme à la partie, le FC Beauregard a fêté comme il doit leur promotion en Première ligue. Bouteilles de champagne à l'appel!

Mais ils ont dû se serrer les coudes avant de pouvoir faire sauter les bouchons: «Techniquement, le championnat fribourgeois est inférieur à celui de Genève, avoue Probst. J'ai donc dû baser ma préparation sur une discipline et une rigueur irréprochables.» Celle-là même qui a manqué aux Bernésiens pour s'imposer et ainsi s'offrir le droit de rencontrer une troisième fois l'équipe fribourgeoise!

Sur les quatre buts marqués par Beauregard, trois sont dus à un mauvais placement de la défense genevoise. Le malheureux gardien Dupont, complètement délaissé par ses arrières, ne pouvait que s'avouer battu. Trahi par sa défense, Signal ne pouvait s'imposer. Ce d'autant plus que ses attaquants butaient sur un véritable mur. Ils purent toutefois le contourner à deux reprises: à la 18e minute, Monnerat prenait à contre-pied le portier fribourgeois sur pénalité et en seconde période, le revenant Coco redonnait l'avantage à ses couleurs.

A ce moment de la partie, on pensait que les Genevois allaient s'envoler vers une victoire facile. Ils pressaient les Fribourgeois dans leur camp et semblaient en mesure de réussir le K.O.

Malheureusement pour eux, le fait de porter le danger devant les buts d'Egger n'allait pas porter ses fruits. Les grands espaces qui manquaient aux attaquants bernésiens au match ne furent pas utilisés à bon escient par leur football posé et organisé.

Sur ce plan-là, ils reçurent une leçon d'efficacité de la part des Fribourgeois. Par leur jeu simple et spectaculaire (ou comment arriver devant les buts adverses en trois passes), ils surent utiliser les grandes dimensions du terrain de Bernex. Le deuxième but de Beauregard en est un parfait exemple: un long dégagement du portier fribourgeois attiré dans les pieds de son frère, Olivier Egger (quel toucher de balle et quelle santé!), qui parvint à tromper Dupont. Ce but marqué à vingt minutes du terme

de la rencontre précipitait Beauregard au septième ciel.

Les équipes et les buts

Signal: Dupont; Hochstrasser; Fustini, Verghaud (80e Haillet), Tronchin; Jaccacia, Jay, Monnerat, Eckert (52e Coco); Koster, Rossi.
Beauregard: Egger J.; Gremaud; Waeber, Gilot, Blanchard (63e Egger A.); Jaquier, Dousse (63e Cuennet), Cheneaux; Egger O., Wider, Romanens.

Buts: 18e Monnerat (1-0); 34e Romanens (1-1); 56e Coco (2-1); 70e Egger O. (2-2); 82e Cuennet (2-3); 87e Romanens (2-4).

Finale de 2e Ligue

Groupe 7: Signal Bernex-Beauregard 2-4 (1-17) aller 1-3. Beauregard est promu en 1re Ligue.

Groupe 8: Fully-Audax Neuchâtel 7-2 (2-2). Vainqueur à l'aller par 2-1. Fully est promu.

Groupe 9: Stade Nyonnais-Vallorbe 2-1 (0-0), aller 0-1. Match de barrage le 19 juin (16 h) à Saint-Barthélemy.

Mêlée de rugby? Non! Scène de football mouvementée à Bernex entre Egger, le gardien fribourgeois, Cheneaux (8), Gilot, Jaccacia, Rossi et Monnerat. (Photo Lafargue)



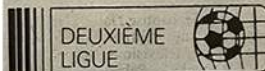
Coup de tête de Rossi (9) sous les yeux de Blanchard et Gilot de Beauregard.



Lafargue

L'avenir de Signal Bernex

Pas une catastrophe



Le désarroi des Bernésiens faisait peine à voir. Samedi, au terme d'une partie qu'ils auraient pu remporter malgré les imperfections de leur jeu, toutes les misères du monde s'étaient abattues sur leurs têtes. Hier, nous avons pris des nouvelles de Signal. Finalement, cette élimination n'est pas ressentie comme une catastrophe.

«Je ne peux vous annoncer, pour l'instant, aucun départ ni aucune arrivée» disait le président Brunner. Il est vrai que, depuis samedi, les dirigeants bernésiens ont eu peu de temps pour aviser. «Je pense de toute façon que presque personne ne nous quittera.

quel s'est déroulé ce match retour. «Bien sûr, la collision avec le match d'UGS nous a privé de quelques spectateurs, et notre section junior était engagée dans des tournois. Mais il me semble que, malgré tout, nous aurions dû être mieux suivis».

Et le président du Signal de se faire rassurer:

«Cet échec n'est pas une catastrophe. Nous avons de quoi bâtir une équipe apte à jouer les premiers rôles la saison prochaine!»

P. Tr.

Après son échec face à Beauregard, Signal reste en 2^e ligue

Ambiance: zéro...

Sans vouloir retourner le couteau dans la plaie, nous ne pouvons pas laisser passer sous silence l'indifférence qu'a créée le match retour FC Signal Bernex-Confignon - Beauregard Fribourg, comptant pour la promotion en 1^{re} ligue. Attendus depuis 27 ans par les dirigeants bernésiens ces deux matches

pétards, tambours, fumigènes, klaxons etc. Convoqués par leurs entraîneurs les juniors des clubs cités étaient de la fête, pour soutenir leur équipe fanion, la porter dans la catégorie supérieure. A Bernex, c'était l'indifférence pour les 600 spectateurs, sauf pour les quelque 150 à 200 Fribourgeois qui s'étaient